



HAL
open science

Le déploiement graphique du "Livre de la mémoire" dans L'invention de la solitude. La carte étoilée de Paul Auster.

Sophie Vallas

► To cite this version:

Sophie Vallas. Le déploiement graphique du "Livre de la mémoire" dans L'invention de la solitude. La carte étoilée de Paul Auster.. Presses universitaires de Provence. La mémoire à l'épreuve de l'interdisciplinarité. Sciences humaines et cognitives., Presses universitaires de Provence, pp.197-217, 2023, Corps & Â mes, 979-10-320-0458-6. hal-04245071

HAL Id: hal-04245071

<https://amu.hal.science/hal-04245071v1>

Submitted on 16 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

LA MÉMOIRE À L'ÉPREUVE DE L'INTERDISCIPLINARITÉ

Sciences humaines et cognitives

sous la direction de
Céline Souchay et Isabelle Luciani



CORPS & ÂMES



corps&âmes

La mémoire à l'épreuve de l'interdisciplinarité

Sciences humaines et cognitives

sous la direction de

Isabelle Luciani, Céline Souchay

2023

PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

© PRESSES UNIVERSITAIRES DE PROVENCE

Aix Marseille Université

29, avenue Robert-Schuman – F – 13621 Aix-en-Provence CEDEX 1

Tél. 33 (0)4 13 55 31 91

pup@univ-amu.fr – Catalogue complet sur presses-universitaires.univ-amu.fr/editeur/pup

DIFFUSION LIBRAIRIES : AFPU DIFFUSION – DISTRIBUTION DILISCO

Le déploiement graphique du « Livre de la mémoire » dans *L'Invention de la solitude*

La carte étoilée de Paul Auster

SOPHIE VALLAS

Aix Marseille Univ, LERMA, Aix-en-Provence, France

En 1982, Paul Auster, poète, traducteur et essayiste âgé de trente-cinq ans et connu d'une poignée de lecteurs, fit paraître un volume dans une petite maison d'édition : *L'Invention de la solitude*¹ se composait de deux textes, assemblés par l'éditeur mais conçus indépendamment l'un de l'autre, et pourtant nés d'un même événement (la mort soudaine de son père, début 1979) survenu en même temps qu'une crise personnelle et existentielle (séparation d'avec sa femme et son jeune fils, Daniel, expérience de la solitude, renoncement à la poésie et difficultés à écrire). Le premier volet, « Portrait d'un homme invisible », explore la déflagration causée par la disparition brutale de Samuel Auster, un homme fort peu doué pour son rôle de mari et de père, absent tant aux autres qu'à lui-même et dont la mort venait souligner davantage encore l'ontologique inexistence, la relation manquée avec son fils, l'imperceptibilité des rares traces laissées derrière lui. Entre récit familial (un meurtre au cœur de la branche grand-paternelle de sa famille, des Juifs venus de Stanislav, en Galicie, lors des grandes vagues d'immigration, au début du xx^e siècle) et exploration hésitante, douloureuse du lien ténu entre père et fils, le texte s'ouvre sur la conscience de l'urgence de l'écriture qui, seule et malgré son caractère fragmentaire, incertain, ainsi que le sentiment d'échec annoncé d'emblée par l'écrivain

1 Paul Auster, *The Invention of Solitude*, Sun Press, 1982. La traduction utilisée ici est celle de Christine Le Bœuf, publiée par Actes Sud en 1988, et la pagination pour chaque citation est notée entre parenthèses, dans le corps du texte.

orphelin, peut néanmoins encore retenir la silhouette vaporeuse d'un être dont la vie aura consisté en un processus d'auto-effacement.

Le second texte, intitulé « Le Livre de la mémoire » et dont il sera question ici, suit de près le premier, chronologiquement : on y trouve Auster qui s'est dépouillé du « je » utilisé jusque-là, et qui se désigne désormais par l'initiale « A. » et le pronom singulier de la troisième personne. Vivant seul dans une petite pièce inamicale située au sommet d'un ancien immeuble de travail au 6, Varick Street à Manhattan (l'adresse revient plusieurs fois, devient un point de repère familial), A. se montre avant tout en train d'essayer d'écrire un texte, patiemment, douloureusement, paragraphe par paragraphe, feuille après feuille, comme s'il ravaudait l'étoffe déchirée de son existence. Il s'agit bien, à tous les sens du terme, d'un essai, tout à la fois autobiographique (il accompagne son grand-père maternel, en fin de vie, évoque les moments passés avec Daniel, son fils de trois ans, revient sur des épisodes de sa jeunesse à Paris ou raconte un récent voyage à Amsterdam...), littéraire (il mentionne, cite et analyse des ouvrages qui ont marqué sa vie de lecteur et d'écrivain ou décrit des toiles qui ont autrefois résonné avec ses propres écrits) et philosophique : au fil des pages, se développe une méditation sur la solitude, la famille, la mort, la voix, l'écriture, la mémoire.

Destiné à Daniel, comme A. le signifie à la fin de son texte, « Le Livre de la mémoire » est une suite de fragments, de thèmes lancés et repris de loin en loin, de phrases parfois répétées et de formules déclinées avec de légères variations. S'il semble bien y avoir une structure (une épigraphe, quelques pages d'introduction plutôt décousues puis treize « livres » numérotés suivis d'un dernier qui ne l'est pas, et enfin quelques « phrases de conclusion »), c'est pourtant une impression de confusion qui domine chez le lecteur qui ne peut que deviner les contours d'une vaste construction et en percevoir les éléments et échos les plus frappants, mais échouer dans sa tentative d'appréhender l'ensemble. Le texte fourmille en effet de noms (personnes faisant partie de la vie de l'auteur, personnages historiques, bibliques ou littéraires...), de références à une culture classique (philosophes, romanciers, poètes, traducteurs, psychanalystes, peintres...) ou populaire (le film *Superman*, vu avec son fils, le *Pinocchio* de Collodi, qu'il lui lit le soir...), d'événements personnels (ses visites à son grand-père maternel qui s'éteint à l'hôpital, les moments passés avec Daniel...) ou historiques (la Seconde Guerre mondiale en toile de fond, la récente guerre du Vietnam, l'effondrement du Cambodge contemporain de l'écriture...) ou encore de faits divers que A. suit au quotidien (la disparition d'un enfant, Etan Patz,

à New York, qui bouleverse la nation²). La voix narrative navigue entre ces différents éléments, esquissant à peine des liens, traçant quelques parallèles mais laissant le plus souvent le lecteur poursuivre l'effort, revenant sur ses traces plus ou moins explicitement, approfondissant une première réflexion, suscitant des échos qui seront parfois soulignés et commentés, parfois laissés inexploités.

Rapidement, on comprend que ce texte intime, pressant, donne à voir le travail d'un écrivain perdu et qui, après avoir construit pour lui-même, dans sa chambre monacale, les conditions d'une solitude très littéraire tant elle fait ouvertement écho à d'autres solitudes, extrêmes, universelles (celles de Pascal, Hölderlin, Anne Frank, Cassandre, Shéhérazade, Jonas, Pinocchio...), se dépeint en quête d'une voix nouvelle, une voix qui exige la troisième personne et qui entend résonner au milieu de toutes ces autres voix hantant la mémoire de A. Le titre, « Le Livre de la mémoire », fait donc tout autant référence à la mémoire de ce jeune auteur lettré, matériau essentiel à l'écriture et qu'il expose ici, qu'à la thématique même de la mémoire, au cœur de son propos. Car la découverte à laquelle le mène sa solitude dans la cellule du 6, Varick Street, c'est avant tout cette conscience aiguë

de ce que même seul, dans la profonde solitude de sa chambre, il n'était pas seul, où plus précisément que, dès l'instant où il avait tenté de parler de cette solitude, il était devenu plus que simplement lui-même. La mémoire, donc, non tant comme la résurrection d'un passé personnel, que comme une immersion dans celui des autres, c'est-à-dire l'histoire [...]. (171)

Mémoire de soi, mémoire du monde, l'une reflétant l'autre, chacune contenant l'autre et s'en faisant l'écho. Et A. de comprendre que la raison même de sa présence dans cette petite pièce inamicale qu'il quitte le moins possible tant chaque retour y est douloureux, c'est sans doute cette envie irrépressible de « tout voir en même temps, de savourer tout ce chaos dans la plénitude brute et nécessaire de la simultanéité » (171), de contempler le désordre incessant avec lequel les événements de sa vie et ceux du monde traversent son esprit et défient sa main, toujours trop lente à les écrire : « Certains événements sont à jamais perdus, d'autres resurgiront peut-être, d'autres encore disparaissent, reviennent, et disparaissent à nouveau, »

2 Etan Patz, six ans, disparu le 25 mai 1979 à quelques pas de son domicile au cœur de Manhattan, est le premier enfant pour lequel une vaste campagne nationale a été déclenchée, dans l'espoir de le retrouver : sa photographie, notamment, a été affichée dans la ville mais aussi sur des briques de lait. La date de sa disparition a été choisie par le gouvernement des États-Unis en 1983 pour commémorer la journée nationale des enfants disparus.

note-t-il encore avant de citer une pensée de Pascal comme épigraphe possible au « Livre de la mémoire » : « Hasard donne les pensées, et hasard les ôte. Point d'art pour conserver ni pour acquérir. Pensée échappée. Je la voulais écrire ; j'écris, au lieu, qu'elle m'est échappée... » (172). Si A. constate l'échec inhérent à tout récit de la mémoire, qui ne peut qu'être « lent, délicate tentative de se rappeler ce dont on s'est déjà souvenu » (171), sa méditation inclut néanmoins tout d'abord une réflexion sur ces auteurs qui ont cherché à définir un *ars memoriae*.

Un « Livre de la mémoire » sur la mémoire : le fantasme d'un *ars memoriae*

Tout au long de son texte, A. fait en effet référence à ces penseurs de différentes époques qui ont contribué à décrire l'architecture ainsi que le fonctionnement de la mémoire et, parfois, à promouvoir des techniques pour la développer. Dès la seconde page de son essai, A. aborde son sujet sous la forme de ce qui ressemble à une note pour lui-même, rédigée avec une succession d'impératifs suggérant des développements à venir, un mode d'écriture que l'on retrouvera à intervalles réguliers :

Poursuivre avec une description détaillée des systèmes classiques de mémorisation, assortie de cartes, de diagrammes et de dessins symboliques. Raymond Lull, par exemple, ou Robert Fludd, sans parler de Giordano Bruno, le fameux philosophe mort sur le bûcher en 1600. Lieux et images comme catalyseurs du souvenir d'autres lieux et images : objets, événements, vestiges enfouis de notre propre vie. Mnémotechnique. Poursuivre avec cette idée de Bruno, que la structure de la pensée humaine correspond à celle de la nature. Et conclure, par conséquent, que toute chose est, en un sens, reliée à toutes les autres. (103)

Les « cartes, diagrammes et dessins symboliques » auxquels il est fait allusion ici ne seront pas décrits plus loin et encore moins insérés dans le texte : comme les nombreuses illustrations que A. envisage d'inclure, toiles bien connues ou photographies iconiques, ils demeureront simples évocations, images surgies dans « Le Livre de la mémoire » et dans la mémoire du lecteur qui les contient à des degrés de précision divers. Ces quelques lignes jouent pourtant leur rôle : par leur mention des trois théoriciens, par leur brève synthèse de l'idée principale de leurs travaux sur la spatialisation de la mémoire, elles donnent à la réflexion que A. va petit à petit développer un fondement théorique que d'autres allusions, aussi brèves, viendront nourrir : ainsi, A. cite un peu plus loin un passage très connu de Cicéron, qui s'inscrit dans la même description d'un *ars*

memoriae, dans lequel celui-ci conseille à l'orateur de construire sa mémoire comme un lieu, vaste, éclairé, et pourvu de multiples espaces dans lesquels il dépose les éléments de son discours à mémoriser, associés à des images précises et frappantes – un lieu que la mémoire n'a plus qu'à arpenter pour retrouver, intact, l'ordre du discours. Quelques pages plus loin encore, alors que A. évoque longuement s'être récemment perdu dans les rues d'Amsterdam et avoir songé qu'il arpentait peut-être les cercles de l'enfer, c'est une autre référence, insérée de façon beaucoup plus rigoureuse cette fois (puisque A. mentionne à la fois le lieu et la date de publication), que le lecteur rencontre : « Il s'est alors souvenu que plusieurs schémas du monde souterrain avaient été utilisés comme système mnémotechniques par des écrivains du XVI^e siècle traitant de ce sujet (Cosmas Rosselius, par exemple, dans son *Thesaurus Artificiosae Memoriae*, Venise, 1579) » (109). La pratique citationnelle, variable et changeante, dans « Le Livre de la mémoire », n'a rien d'hasardeux : elle reflète notamment le fonctionnement irrégulier de la mémoire de A. qui mobilise ses sources de façon plus ou moins fiable, plus ou moins précise³.

Enfin, A. fait allusion à deux passages de la théorie freudienne : la notion de *unheimlich*, tout d'abord, une sensation d'étrangeté au cœur du familier que Freud explique par la résurgence d'une vision animiste du monde que chacun développe, enfant, et qui demeure dans la mémoire, coexistant avec toutes les autres phases du développement du sujet. Le passage (longuement cité) séduit A. dont une partie du texte consiste en une interrogation sur les nombreuses coïncidences qui émaillent sa vie et qui, à la lumière de la théorie freudienne, trouvent ainsi une possible explication : un réseau complexe de correspondances et d'échos commence ainsi à s'esquisser, qui implique une mobilisation incessante des différentes phases de la mémoire. Quelques pages plus loin, A. cite à nouveau un texte de Freud qui établit un parallèle entre le jeu de l'enfant, activité très sérieuse qui lui permet de réordonner le monde, et le travail de l'écrivain, activité de création et d'imagination qui, « comme le rêve diurne, serait une continuation et un substitut du jeu enfantin d'autrefois » ; observant son fils de trois ans jouer

3 On trouve effectivement tous les cas de figures : certaines sources sont mentionnées de façon très allusive, d'autres de façon très académique, et tous les degrés entre ces deux pôles extrêmes se rencontrent (titres, dates, éditeurs, traducteurs apparaissant dans d'innombrables combinaisons). Un « index des citations » est fourni à la fin de l'ouvrage, qui répertorie « la source des citations non mentionnée dans le texte ». Pour une analyse plus poussée, voir Sophie Vallas, « “All the others inside me” : les enjeux ambigus de la citation dans “The Book of Memory” (*The Invention of Solitude*) de Paul Auster », *E-rea*, « La citation à l'œuvre », 2.1, 2004.

devant lui, A. compare alors les « pérégrinations mentales » de Daniel à sa « propre progression dans le labyrinthe de son livre », avant de se prendre à rêver :

Il a même imaginé que s'il arrivait à représenter par un diagramme les jeux de son fils (une description exhaustive, mentionnant chaque déplacement, chaque association, chaque geste) et son livre par un autre, similaire (en élucidant ce qui se passe entre les mots, dans les interstices de la syntaxe, dans les blancs entre les paragraphes – en d'autres termes en démêlant l'écheveau des connexions), les deux diagrammes seraient identiques : ils se superposeraient parfaitement. (205)

Ces deux diagrammes imaginés ici sont bien sûr irréalisables. Pourtant, un feuillet conservé dans les archives Auster semble porter la trace d'une tentative, plus modeste mais non moins remarquable, pour poser à plat une représentation visuelle du « Livre de la mémoire ».

D'une carte manuscrite au paratexte : organiser graphiquement l'espace de la mémoire

Dans les archives que Paul Auster a déposées à la New York Public Library⁴ figurent de nombreuses boîtes dédiées aux documents et manuscrits liés à l'écriture de *L'Invention de la solitude*. La plupart du temps non datés et classés dans un ordre hasardeux, ils témoignent néanmoins du travail considérable effectué sur les deux récits, et notamment sur « Le Livre de la mémoire » : Auster n'a cessé de reprendre son manuscrit, de le réécrire, de couper des passages parfois réintégrés, de griffonner divers plans du texte ou encore de faire des listes des thèmes qu'il développe, d'opérer différents regroupements, de faire glisser un exemple d'une section à une autre. Au milieu de cet impressionnant travail de conception et de construction d'un texte réflexif effectivement complexe, se trouve un feuillet sans titre, porteur d'un schéma dense organisant les thèmes et références du « Livre de la mémoire » (figure 1).

4 The Paul Auster Papers sont détenus par Henry W. and Albert A. Berg Collection of English and American Literature et sont consultables à la New York Public Library. Le feuillet dont il est question ici se trouve dans la partie des archives concernant les années 1963-1995, Box 70, Folder 2.

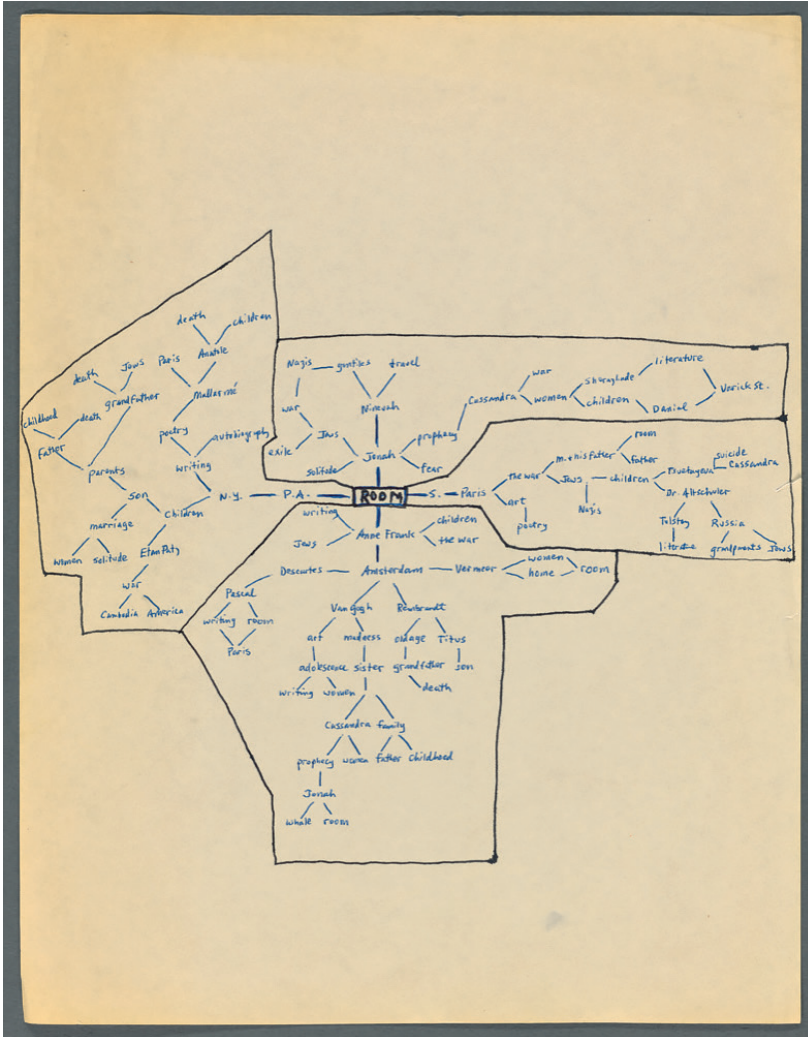


Figure 1. Feuillet sans titre au cœur des documents liés à l'écriture de *L'Invention de la solitude*, archives Paul Auster.

Henry W. and Albert A. Berg Collection of English and American Literature, The New York Public Library. Paul Auster Papers, 1963-1995 (bulk 1972-mid-1995), Box 70, Folder 2, © Berg Collection.

Dans un long entretien récent (2017), Auster utilise les termes « carte » et « graphique » pour évoquer ce schéma qu'il explique avoir réalisé alors que « Le Livre de la mémoire » était déjà largement en cours de rédaction : il le présente donc non comme un « plan préliminaire » de l'ouvrage mais bien comme une étape faisant partie d'un « processus » d'écriture ambitieux, entamé sans « plan d'ensemble » et interrompu par la complexité de la

rédaction⁵. Vingt ans auparavant, il expliquait déjà à un autre interviewer qu'il avait eu besoin de passer par cette représentation graphique à un moment où il luttait pour trouver la structure de son livre :

Tous les éléments dans le livre sont simultanés. Mais bien sûr, un livre est un travail linéaire, il se déroule sur une période donnée, vous ne pouvez avoir qu'une seule phrase à la fois, et donc le problème crucial avec ce livre, c'était l'ordre des événements, l'ordre des sections et des paragraphes, tout ça était très confus pour moi, et il a fallu que je fasse cette carte, de façon à voir comment chaque chose s'articulait avec le reste. Je n'ai jamais fait ça depuis, et je n'avais jamais fait ça avant⁶.

Ce paragraphe oppose deux logiques présentées comme difficilement compatibles. D'un côté, celle de la mémoire dans laquelle interviennent de façon « simultanée » tous les éléments qu'A. tisse dans son texte, thèmes, souvenirs, images qui surgissent pêle-mêle, se font écho, s'engendrent les uns les autres et dessinent des configurations enchevêtrées ; de l'autre, la logique du texte, « linéaire », qui réclame la construction d'une structure « ordonnée », et donc des choix narratifs. Le schéma représente une étape nécessaire pour passer d'une logique à l'autre, de la simultanéité paradigmatique de la mémoire à l'organisation syntagmatique du récit.

À bien regarder le feuillet, il s'agit moins d'un « graphique » du « Livre de la mémoire » que de ce qu'on appelle en mathématiques un graphe : une modélisation abstraite de l'ouvrage sous la forme d'un réseau de sommets (les termes) reliés par des arêtes (des traits). Au centre du graphe, se trouve un mot unique et écrit en majuscules, « ROOM » (« CHAMBRE »), d'où partent quatre arêtes qui déterminent quatre pôles indépendants, semblables à quatre pièces d'un puzzle, dont les contours sont dessinés par un trait épais. La base de chaque pôle associe systématiquement un sujet (désigné par son nom ou ses initiales) et un lieu : Jonas (le prophète dont le livre biblique éponyme revêt une importance capitale dans le texte de A.) et Ninive, la ville à laquelle il doit délivrer sa prophétie ; Anne Frank et Amsterdam (A. identifie le moment où il a récemment visité l'Annexe dans laquelle la jeune fille a écrit son journal comme le point de départ de l'écriture du « Livre de la mémoire ») ; S., un musicien que A. fréquentait pendant ses années de jeunesse, une véritable figure paternelle, et Paris où

5 Paul Auster et I. B. Siegmundfeldt, *A Life in Words. Conversations with I. B. Siegmundfeldt*, New York, Seven Stories Press, 2017, p. 21.

6 Paul Auster, Michel Contat and Alyson Waters, « The Manuscript in the Book : A Conversation », *Yale French Studies*, n° 89, 1996, p. 173 (ma traduction). Le schéma est publié dans ce long entretien.

leur relation s'est déroulée sur plusieurs années ; et enfin P.A., les initiales de l'auteur lui-même, et New York. Ces huit sommets principaux (quatre sujets et quatre lieux) sont des points de départ pour un nombre variable d'arêtes conduisant à d'autres sommets, et ainsi de suite, pour former des chaînes plus ou moins longues. La carte comporte 103 mots, dont certains sont répétés jusqu'à cinq fois.

Soigneusement réalisé à la main par un auteur dont la préférence pour l'écriture manuscrite et le stylo plume est devenue aujourd'hui légendaire, ce graphe ressemble en effet à une « carte », pour reprendre le terme utilisé par Auster, une carte sur laquelle sont placés la majorité des thèmes, noms, lieux et événements que mobilise le récit de A. dans « Le Livre de la mémoire » et sont tracées les routes et les bifurcations que son écriture emprunte. On songe au projet que nourrissait Walter Benjamin, et qu'il note dans « Chronique berlinoise », première tentative autobiographique : « Depuis longtemps, depuis des années à vrai dire, je caresse l'idée d'organiser graphiquement sur une carte l'espace de la vie – *bios*⁷ ». Chez Benjamin, le projet est celui d'une carte toponymique uniquement, le lieu étant l'élément structurant de sa mémoire. En 2012, Auster se livrera d'ailleurs à un exercice quelque peu similaire dans un autre volume autobiographique dans lequel il recense minutieusement tous les lieux où il a vécu dans sa vie⁸ ; mais à l'époque du « Livre de la mémoire », la carte établie à mi-chemin de l'écriture est plus largement ouverte aux multiples éléments de la mémoire, lieux, mais aussi noms et termes obsédants.

Bien qu'originellement non destinée au lecteur, la carte a été publiée dans l'entretien qu'Auster a accordé à Michel Contat en 1996, après que celui-ci l'eut exhumée des archives et eut interrogé l'auteur à son propos. Vingt ans plus tard, Auster la mentionne spontanément dans l'ouvrage issu de ses nombreuses conversations avec I. B. Siemgumfeldt, ajoutant qu'elle a déjà été « publiée quelque part⁹ ». Cette présence paratextuelle invite donc le lecteur à un exercice de critique génétique, à consulter et à déchiffrer cette carte mentale qui apparaît comme la représentation graphique de

7 Walter Benjamin, « Chronique berlinoise », *Écrits autobiographiques*, Paris, Christian Bourgois, 1990, p. 246-247.

8 Auster, Paul, *Winter Journal*, New York, Henry Holt and Co, 2012. *Chronique d'hiver*, Arles, Actes Sud, 2013. Dans une longue séquence au cœur du volume, Auster recense minutieusement toutes ses adresses, depuis la première maison où il a vécu avec ses parents jusqu'à son domicile actuel, à Brooklyn : lieux où il a vécu, pensé, écrit.

9 Paul Auster, *A Life in Words. Conversations with I. B. Siegmundfeldt*, New York, Seven Stories Press, 2017, p. 21.

la façon dont la mémoire de A. s'inscrit dans une mémoire plus vaste, historique, littéraire et artistique, les deux systèmes créant un réseau de correspondances « comme si chaque élément reflétait la lumière de tous les autres en même temps qu'il émet son propre rayonnement unique et intarissable » (171).

La constellation comme un acte de mémoire : « étoiler le texte »

Comment donc lire ce graphe de la mémoire tracé par Auster alors même que, sous la plume de A., « Le Livre de la mémoire » peinait à prendre forme ? La leçon la plus facile que A. retient de l'exercice d'écriture auquel il se livre, c'est bien sûr qu'un livre, une toile, une œuvre d'art constituent autant de fragments de mémoire qui, des années plus tard, pénètrent le regard, l'esprit et la mémoire de celui qui les découvre, qui les contemple, qui écrit parfois à leur sujet, qui les range parmi ses propres souvenirs. Mais au-delà de la certitude de cette mémoire universelle qui traverse les époques et les textes, c'est la découverte du geste de l'écrivain comme constitutif de l'activité même de la mémoire qui éblouit A. Cette prise de conscience intervient peu de temps avant l'écriture du texte, alors que dans le musée Van Gogh d'Amsterdam, il contemple des toiles qu'il avait vues à seize ans, en compagnie d'une fille dont il était passionnément épris. Transporté par l'expérience aussi esthétique que sentimentale, il se souvient brusquement avoir, à l'époque, écrit un poème sur chacune de ces toiles et comprend rétrospectivement « l'équation » qui a toujours régi son rapport au monde : « l'acte d'écrire comme un acte de mémoire » (175), comme une façon de s'approprier les choses, d'en retenir des moments précieux ; les poèmes sont perdus depuis longtemps et avaient même disparu de son souvenir, mais pas les toiles ni l'amoureuse visite, gravées dans sa mémoire grâce au geste de l'écriture et qui remontent à la surface, vingt ans plus tard.

Écrivain engagé dans un écrit de soi, donc *memoirist* en anglais, écrivain conscient d'être en train de rédiger un livre consignait des fragments d'une mémoire personnelle et d'une mémoire du monde (le titre original, « The Book of Memory », qui ne comprend pas d'article défini, permet une plus grande ambivalence), A. insiste tout particulièrement sur son activité manuelle et textuelle : le texte multiplie les vignettes dans lesquelles il se montre en train d'écrire. La phrase qui ouvre le volume, « Il pose une feuille blanche sur la table devant lui et trace ces mots avec son stylo », le clôt également après avoir régulièrement ponctué les pages de la même

vignette, subissant de légères variations : A. recopie un passage dont il est content, supprime nombre d'autres, se relit, se décourage, poursuit son travail. Il ne cesse de se donner à voir comme un écrivain à sa tâche, débordé par ce matériau mémoriel qu'il tente de mettre en mots, insistant sur le geste même de l'écrivain qui rend équivalents « l'acte d'écrire » et « l'acte de mémoire ».

En marge du volume, sur une feuille blanche qui restera document de travail, Auster, lui, dessine donc une « carte » qui est bien la sienne et non celle de A., celle de l'auteur et non celle de l'alter-ego qu'il s'est créé puisque ses initiales, « P.A. », y figurent. Cette double instance n'est pas sans rappeler le jeu que Roland Barthes a joué avec lui-même dans son étrange et ludique volume autobiographique paru en 1975, intitulé *Roland Barthes par Roland Barthes*, dans lequel il choisit de se désigner de multiples façons, utilisant tour à tour plusieurs pronoms personnels, ses initiales, « son propre nom, son Nom Propre » (« le plus éprouvé des pseudonymes »¹⁰). Parmi bien d'autres images et fac-similés, une page de brouillon appartenant à une œuvre antérieure est insérée, à un moment du volume, sur laquelle on voit distinctement des ratures ainsi que des ajouts, dans la marge, reliés au texte par d'élégantes lignes et courbes. En guise de légende à cette page qu'il a décidé de reproduire, Barthes note : « Corrections ? Plutôt pour le plaisir d'étoiler le texte¹¹ ». L'expression renvoie, bien sûr, à *S/Z*, paru cinq ans plus tôt, dans lequel il décrit son analyse de la nouvelle de Balzac au cœur du volume : « étoiler le texte au lieu de le ramasser »¹², déplier, déployer chaque bloc de signification, envisager la pluralité de sens. Mais dans *Roland Barthes par Roland Barthes*, l'expression « étoiler le texte » renvoie aussi, beaucoup plus concrètement, au « plaisir » d'intervenir graphiquement sur la page, d'annoter, d'ajouter, de supprimer, de développer, de tracer de « belles accolades graphiques et de belles ratures », comme l'a noté une critique généticienne au sujet de Barthes dont elle rappelle le goût pour la dimension physique, manuelle de l'écriture¹³.

Le graphe que réalise Paul Auster relève d'un mouvement similaire : alors que la rédaction du texte connaît un coup d'arrêt tant la tâche est complexe, la main prend le temps de déployer le livre, d'organiser le matériau si disparate, d'écrire un mot en majuscules et les autres en

10 Roland Barthes, « Barthes puissance trois », *La Quinzaine littéraire*, n° 205, mars 1975.

11 Roland Barthes, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Le Seuil, 1975, p. 105.

12 Roland Barthes, *S/Z*, Paris, Le Seuil, 1970, p. 20.

13 Anne Herschberg Pierrot, « Les manuscrits de *Roland Barthes par Roland Barthes*. Style et genèse », *Genesis*, 2019, 19, p. 191.

minuscules, de tracer des traits, d'encadrer nettement les quatre ensembles ainsi formés. En « étoilant » ainsi son texte, Auster crée ce qui peut apparaître comme une véritable galaxie de la mémoire. Dans l'espace, une galaxie est un amas d'étoiles et de matières interstellaires dont la cohésion est assurée par la gravitation, nous disent les astronomes ; sur le graphe, une centaine de mots gravitent et s'articulent autour du terme central, « CHAMBRE », cette chambre pascalienne dans laquelle A. apprend à vivre, seul et sans divertissement (« Pascal » avec bifurcation vers « écriture » et « chambre »), et à contempler sa propre finitude, cette chambre utérine semblable au ventre de la baleine dans laquelle, comme Jonas (« Jonas » avec bifurcation vers « baleine » et « chambre »), il cherche une nouvelle voix et une renaissance (promise par cette « Femme en bleu » de Vermeer, si seule devant la carte du monde au mur derrière elle et face à cette lettre qu'elle lit et qui souligne l'absence, et pourtant si paisible dans l'imminence de la naissance de l'enfant qu'elle porte : « La perfection, la plénitude de l'instant présent » (173), notera A. en citant un critique et en élargissant son propos à d'autres femmes de Vermeer : « Vermeer / femmes / chambre » sur le graphe). Combien de poètes et écrivains ont, avant A., joué sur l'homophonie entre les termes *room*, *womb*, *tomb* (chambre, matrice et tombe) qui permet de rassembler presque magiquement les extrémités et enjeux de l'existence ? Sur le graphe sont ainsi disséminés des termes appartenant à plusieurs chaînes lexicales rappelant les différents âges de la vie (« enfance / adolescence / vieillesse / mort ») et la succession des générations (« grands-parents / grand-père / parents / père / enfants / fils »), termes qui apparaissent tous plus d'une fois, et dans tous les ensembles. Et même si d'autres chaînes lexicales se dessinent tout aussi nettement (« art / littérature / écriture / poésie / autobiographie », notamment), c'est bien la place d'un individu dans sa famille et parmi ses semblables que A., à la fois seul et habité par la solitude des autres, tente ici de cartographier.

Une constellation *in memoriam* : les « enfants qui vont disparaître, [I]es enfants morts »

Les différents ensembles formés par le graphe peuvent ainsi évoquer l'image de constellations plus ou moins ramifiées, c'est-à-dire des ensembles de sommets qui sont manifestement liés sans pour autant que les liens qui les connectent soient strictement orientés (les arêtes du graphe ne sont pas fléchées), des ensembles qui dessinent sur le graphe des figures petit à petit identifiables, aussi repérables que, pour un familier de la voûte céleste, la

Grande Ourse, Pégase ou Cassiopée. Au firmament de A., se déploie une vaste galaxie « des enfants qui vont disparaître, ceux qui sont morts » (124), une galaxie qui illumine de son sombre éclat « Le Livre de la mémoire », hanté par de frêles silhouettes, des jeunes vies interrompues. Anne Frank et Anatole Mallarmé en sont les deux astres les plus scintillants, et le lecteur ne tarde pas à repérer leur constellation respective sur le graphe : la chaîne « Anne Frank / Amsterdam / Rembrandt / Titus / fils » se distingue et se lit facilement, non seulement parce que Rembrandt est naturellement lié à Amsterdam mais surtout parce que « Le Livre de la mémoire » est traversé par la question de la mort prématurée des enfants et du désespoir des pères, et que Rembrandt, rappelle A., a peint de fréquents portraits de son fils, Titus, jusqu'au seuil de la mort de ce dernier, alors que la maladie l'emportait – un geste qui le torture alors que son propre fils est soudainement hospitalisé. La constellation d'Anatole, elle, se lit en partant du bord du graphe et en remontant vers le centre : la chaîne « mort / Anatole / Mallarmé / poésie / écriture / N.Y. / P.A. » compose ainsi un autre récit, celui d'Anatole Mallarmé, mort à huit ans, en 1879, d'une longue maladie et au chevet duquel son père a composé des fragments poétiques¹⁴. Laissés inachevés par Mallarmé, retrouvés et publiés en France en 1961, ces fragments ont été traduits par Auster et diffusés, un siècle après la mort d'Anatole, dans *The Paris Review*, à New York ; ces traductions, accompagnées par un essai d'Auster, étaient illustrées par une photo du petit garçon dont la ressemblance avec Daniel Auster avait effrayé R., poète et ami de A., rappelle ce dernier.

Mais au-delà de la place que tiennent Anne Frank et Anatole Mallarmé dans la thématique la plus douloureuse du « Livre de la mémoire », on comprend que ces deux enfants irradiant l'écriture même de A. qui se fait mémoire : c'est debout au milieu de la chambre d'Anne Frank que A. se découvre soudain en pleurs et que naît son texte : « C'est à ce moment, il s'en est rendu compte plus tard, que le Livre de la mémoire a commencé. Comme dans la phrase : "Elle a écrit son journal dans cette chambre" » (104). Anatole, on l'a dit, l'a conduit à traduire certains des fragments de Mallarmé non comme un « exercice littéraire », précise-t-il, mais bien comme « un moyen de revivre sa propre panique » face à la soudaine maladie menaçant Daniel (139), et la traduction représente à ses yeux

14 Demeurés inachevés, ces poèmes ont été publiés posthument avec une introduction de Jean-Pierre Richard, sous le titre *Pour un tombeau d'Anatole*, Paris, Le Seuil, 1961. La traduction de Paul Auster est parue en 1983 (*A Tomb for Anatole*, San Francisco, North Point Press).

« l'équivalent d'une prière d'action de grâces pour la vie de son fils. Prière à quoi ? À rien peut-être. À son sens de la vie. Au *néant moderne* » (139), conclut-il en reprenant une expression utilisée par Mallarmé lui-même au cœur d'un des fragments pour Anatole. Dans les quelques pages que A. consacre à Anatole et à Mallarmé, le poète et son traducteur, deux pères confrontés à l'insoutenable, se confondent un instant (des fragments du premier apparaissant sur la page dans la traduction du second), tout comme se superposent, de façon troublante, les visages d'Anatole et de Daniel dans le regard de l'ami de A. Hommage à Anne Frank, ex-voto pour Anatole/Daniel... « Le Livre de la mémoire » se fait alors texte *in memoriam*.

Sur le graphe, Anatole Mallarmé et Anne Frank figurent donc aux côtés de Titus Rembrandt et de Daniel Auster qui, tous les deux, souligne A. dans son texte, leur sont étrangement liés : on a vu à quel point Anatole ressemblait aux deux autres garçons, comme s'en émeut R., et A. note par ailleurs « avec une certaine fascination que l'anniversaire d'Anne Frank est le même que celui de son fils. Le 12 juin. Sous le signe des Gémeaux. L'image des jumeaux. Un monde où tout est double, où tout arrive toujours deux fois. La mémoire : espace dans lequel un événement se produit pour la seconde fois » (105). Anne Frank, Titus, Anatole et Daniel sont les étoiles autour desquelles se déploie « Le Livre de la mémoire », et A. ne cesse d'ailleurs d'insister sur « l'éclat » qui émane de leurs portraits : il mentionne la photographie d'elle-même qu'Anne Frank préférait, si réussie, écrivit-elle dans son journal, qu'elle lui donnerait « sûrement une chance à Hollywood » (123) ; il évoque les « cheveux dorés » de Titus et le « regard pénétrant » que lui donnait systématiquement les portraits réalisés par son père (153) ; il s'attarde sur le « rayonnement » si similaire de Daniel, Titus et Anatole (139).

Dans cette galaxie qu'éclairent ces enfants radieux, « Le Livre de la mémoire » insère les noms d'autres enfants brutalement disparus, des noms qui, sur le graphe, apparaissent directement (Étan Patz) ou indirectement : Mur, le surnom du fils de Marina Tsvetaieva, par exemple, reste ainsi invisible mais se devine pour le lecteur grâce à la mention du nom de sa mère (« Tsvetaieva ») et de celui du médecin de Tosloï (« Dr. Altschuller »), qui a raconté, dans ses mémoires, avoir mis Mur au monde dans des circonstances rocambolesques, puis la mort prématurée du jeune homme sur le front russe, récit repris par Auster sur trois pages ; le terme « Cambodge » évoque à lui seul, dans la partie inférieure gauche du graphe, les passages dans lesquels A. évoque les clichés d'enfants émaciés, affamés et rendus fous par la guerre, que les journaux américains publient quotidiennement

au moment où il écrit « Le Livre de la mémoire » ; le terme « Amérique » inscrit à côté de « Cambodge », renvoie, lui, à la trentaine d'enfants noirs qui furent enlevés et assassinés à Atlanta entre 1979 et 1981, autre actualité que A. mentionne dans son récit juste après le passage sur les enfants cambodgiens (« Les enfants du Cambodge. Les enfants d'Atlanta », 124). Certains noms, enfin, ne figurent pas sur le graphe alors même que le texte de A. les retient dans d'émouvantes pages : celui, par exemple, de Wat, le fils de l'explorateur Sir Walter Raleigh qui mourra, jeune, lors de la dernière expédition de son père en Guyane, et dont A. évoque le portrait, peint alors qu'il avait huit ans, en 1602, ainsi que « l'expression de farouche détermination du fils [qui] imite le regard assuré et impérieux du père » (123). Il en va ainsi des étoiles d'une galaxie : certaines brillent avec une intensité plus vive que les autres, certaines scintillent et d'autres non, certaines sont légèrement teintées, certaines se devinent à peine. Mais ces différences n'enlèvent rien à cette loi qui veut que regarder les étoiles, c'est contempler l'éclat passé qui émanait d'elles il y a quelques milliers ou millions d'années-lumière : la lumière qui nous parvient est une lumière du passé. Contempler une étoile, c'est percevoir un éclat révolu, parfois même un astre qui n'existe plus. Observer une constellation, est au fond, un acte de mémoire.

Entrelacs de constellations au cœur du graphe : mémoire d'une étoile passée

Depuis le milieu du xx^e siècle, le mot « étoile » ne s'emploie plus tout à fait de la même façon, ce que l'épigraphe du premier roman de Patrick Modiano, *Place de l'Étoile* (1968), assoit d'emblée : « Au mois de juin 1942, un officier allemand s'avance vers un jeune homme et lui dit : "Pardon, monsieur, où se trouve la Place de l'Étoile ?" Le jeune homme désigne le côté gauche de sa poitrine (Histoire juive)¹⁵ ». Dans ce premier roman publié un peu plus de vingt ans après la fin de la guerre, l'étoile est ainsi triplement à sa place – au cœur d'un quartier connu pour être un haut-lieu de la collaboration à Paris, sur le cœur d'un jeune homme, sur la couverture d'une fiction qui marque la naissance trouble d'un écrivain.

Deux ans après la parution de ce texte, Paul Auster, âgé de vingt-trois ans, s'installe à Paris pour une période (1970-74) qui sera avant tout dédiée à la découverte de toute une littérature de l'après-guerre (poètes et

15 Patrick Modiano, *La Place de l'Étoile*, Paris, Gallimard, Collection Blanche, 1968, p. 8.

romanciers, français ou étatsuniens) sur laquelle il écrit des essais, et qu'il traduit parfois. Dans une interview publiée en 1990, il revient sur cette époque de sa vie et explique qu'il voyait alors dans la lecture et l'étude de ces écrivains qu'il admirait ainsi que dans l'écriture essayistique une occasion « d'esquisser une sorte de position esthétique » pour lui-même¹⁶. Une large partie de ses essais, rassemblées plus tard sous le titre *L'Art de la faim*¹⁷, sont consacrés à des écrivains juifs dont les œuvres ont diversement évoqué le génocide de la Seconde Guerre mondiale, et l'un des plus frappants est sans doute celui qu'il écrit sur Edmond Jabès, publié aux côtés d'une longue interview que ce dernier lui accorde en 1978¹⁸. Dans cette conversation dont l'intérêt réside autant dans les questions de l'un que dans les réponses de l'autre, on comprend qu'Auster, qui a souvent dit avoir grandi comme un petit Américain dont la famille n'insistait en aucune façon sur l'identité juive, et s'être découvert juif bien plus tard, analyse et fait sienne l'expérience de Jabès : francophone né en Égypte, Jabès s'est lui aussi découvert juif, explique-t-il, à son arrivée à Paris en 56, dans le cadre d'un exil forcé ; il abandonne alors la poésie, se forge une nouvelle voix et trouve, avec le « récit éclaté » que propose *Le Livre des questions* en 1963, une nouvelle forme, un questionnement permanent qui est, pour lui, au cœur tant de « la condition juive historique » dans laquelle il a trouvé sa place, que de la littérature elle-même : « être écrivain est petit à petit devenu la même chose à mes yeux qu'être juif¹⁹ », dit-il. Si le travail d'Auster sur Jabès est si important, c'est qu'il découvre manifestement chez lui une expérience théorisée de la judéité (au sens qu'Albert Memmi donne à ce terme, l'affirmation de soi en tant que juif²⁰), une expérience qu'il fait sienne pendant ses années parisiennes. Ses essais sur les auteurs juifs dont il lit les œuvres récentes le montrent d'ailleurs à la recherche d'une approche avant tout littéraire, livresque, du génocide, comme si sa propre judéité naissait en France, au cours de cet exil qu'il choisit alors (il interrompt des

16 Paul Auster, « Conversation avec Larry McCaffery et Sinda Gregory » (1989-1990), *L'Art de la faim*, Arles, Actes Sud, 1992, p. 274.

17 Paul Auster, *The Art of Hunger*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1991. *L'Art de la faim*, traduit par Christine Le Bœuf, Arles, Actes Sud, 1992.

18 Si l'essai sur Jabès, intitulé « Livre des morts », figure dans l'édition française du volume *L'Art de la faim*, l'interview de Jabès ne se trouve que dans la version originale du recueil, « Providence. A Conversation with Edmond Jabès », dans *The Art of Hunger*, p. 136-161.

19 Paul Auster, « Providence. A Conversation with Edmond Jabès », *The Art of Hunger*, p. 141.

20 Albert Memmi, *Portrait d'un Juif*, Paris, Gallimard, 1962.

études prometteuses, s'éloigne de son père, de la femme qu'il aime), et en lien avec le modèle tant admiré de Jabès.

L'écriture des deux volets de *L'Invention de la solitude* commence en 1979, un an après l'interview avec Jabès, si fondatrice. À sa façon, « Le Livre de la mémoire » s'inscrit dans le sillage du *Livre des questions* – expérience de l'exil, récit fragmenté, quête d'une voix nouvelle entre poésie et prose, travail d'une mémoire subjective qui fait écho à une mémoire plus vaste... Le thème des enfants prématurément disparus, surtout, renvoie *in fine* au génocide et à l'indicible. Le livre quatre du « Livre de la mémoire » s'ouvre ainsi sur un projet d'une sorte de galerie de portraits que A. décrit avec soin : après quelques « pages blanches » et d'autres comportant de « vieilles photos de famille » illustrant la succession des générations, explique-t-il, la galerie se concentrerait sur des reproductions de portraits d'enfants, et A. d'égrener les noms de tous ces enfants qu'on a déjà mentionnés ici, finissant sa liste par ces mots :

Les enfants morts. Les enfants qui vont disparaître, ceux qui sont morts. Himmler : « J'ai pris la décision d'anéantir tous les enfants juifs de la surface du globe ». Rien que des images. Parce que, à un certain point, on est amené par les mots à la conclusion qu'il n'est plus possible de parler. Parce que ces images sont l'indicible. (124).

L'extermination délibérée des enfants juifs (dont Anne Frank est devenue l'un des symboles tant pour A., qui a vécu une véritable épiphanie dans la chambre secrète de la jeune fille à Amsterdam, que pour le reste du monde) est ainsi la modalité la plus effroyable de la disparition d'enfants que « Le Livre de la mémoire » répertorie.

La carte mémorielle dessinée par Auster permet de visualiser la façon dont se déploie, au cœur du « Livre de la mémoire », non seulement le thème des enfants perdus (assez évident à la lecture), mais surtout la façon dont le contexte de la Seconde Guerre mondiale est présent et intrinsèquement lié au thème des enfants, ce que « Le Livre de la mémoire », en revanche, ne met pas à ce point en avant : à aucun moment, en effet, A. n'aborde directement le sujet qu'il évoque toujours tangentiellement, en donnant la parole à ceux qui en ont fait l'expérience. En revanche, parmi les mots les plus fréquents sur le graphe, se trouvent « enfants », « guerre » et « Juifs » : ils reviennent à cinq reprises (chiffre maximal) et apparaissent dans les quatre sections du graphe²¹. Si l'on relie chacun de ces termes au mot

21 Seul le mot « femmes » apparaît à autant de reprises, sur trois sections du graphe, et donne lieu à une toute autre constellation.

central, on voit distinctement se dessiner une quinzaine de rayons couvrant presque l'ensemble du graphe, à l'exception de sa partie inférieure : une structure en étoile.

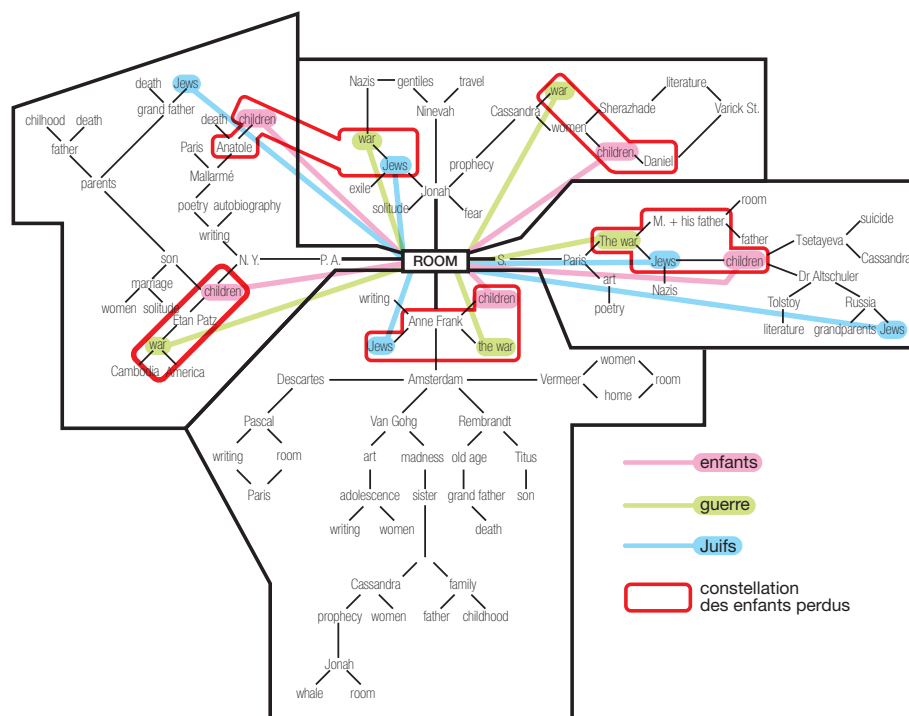


Figure 2. Constellation des enfants perdus dans *L'Invention de la solitude*, © Jean-Bernard Cholbi.

À plusieurs endroits, deux ou trois des termes voisinent au point où, si on les entoure d'un trait, on voit ainsi se former de petits ensembles dans lesquels se trouve également présent, le plus souvent, le nom d'un enfant : « Juifs / Anne Frank / enfants / guerre » saute, bien sûr, immédiatement aux yeux, et lui font écho les ensembles « la guerre / M. et son père / Juifs / enfants » à sa droite, « enfants / Etan Patz / guerre » à sa gauche, « Juifs / guerre / enfants / Anatole » dans la partie supérieure gauche et enfin « guerre / enfants / Daniel » dans la partie supérieure droite. Tous ne sont pas des enfants juifs pris dans la tourmente de la guerre, mais tous relèvent de cette galerie de portraits que A. construit mentalement, de cette constellation dans laquelle les enfants se ressemblent tous. On a dit plus haut à quel point leurs visages, aux yeux de A., pouvaient briller d'un éclat similaire ; on pourrait tout aussi bien remarquer à quel point ces visages se ressemblent également lorsque la mort vient les dévorer – ainsi

ces petits Cambodgiens souffrant de tuberculose et de famine qui ont « l'air d'internés à Bergen-Belsen » (192). La comparaison avec les enfants du camp où Anne Frank a fini sa vie n'est même pas du fait de A., qui cite ici un observateur dans un camp de réfugiés et qui se borne à relever l'écho : « Et, oui, c'est là qu'Anne Frank est morte » (194), de même qu'il avait souligné plus haut, comme en passant, qu'elle et Daniel avaient la même date de naissance.

Ce que le graphe rend donc visible, c'est cette autre Place de l'Étoile, intime, au cœur de la géographie mémorielle de A., que sa carte dessine presque aussi clairement que le fait un plan de Paris autour de l'Arc de Triomphe. Au centre de cette constellation étoilée, la chambre dont « Le Livre de la mémoire » donne tant d'illustrations, multipliant ces espaces clos où des êtres solitaires souffrent, par leur propre volonté ou celle des autres, où ils écrivent, lisent, songent, peignent, chantent, prophétisent et font, tous, face à leur finitude. A., lui, explore ce point ultime qu'est la mort des enfants : « Il se rend compte qu'il lui est impossible d'aller plus loin », note-t-il à plusieurs reprises, citant Ivan Karamazov dans ce passage où il refuse la vérité si elle doit se payer du prix de la souffrance des enfants (191). Cette incapacité à « aller plus loin », le lecteur la constate dès le tout début du Livre deux, lorsque A., qui vient de conclure le livre précédent par la remarque sur l'anniversaire partagé par Anne Frank et son fils, cite un long passage du *Dernier Testament d'Israël Lichtenstein*, daté du 31 juillet 1942²². Si les premières lignes permettent de comprendre l'identité de l'auteur, chargé de la conservation et de la dissimulation des documents rassemblés au cœur du ghetto de Varsovie, c'est la deuxième partie du texte qui le font entrer dans la constellation de A. : parfaitement conscient du sort qui attend la communauté dont il préserve la mémoire, Lichtenstein exprime ses regrets non pour sa vie ni celle de son épouse, dit-il, mais pour celle de sa fille de vingt mois, Margalit, et exprime le souhait, à la veille de la destruction de sa famille, que cette fillette décrite comme « si douée » par ses enseignants, qui parle déjà « un yiddish pur », ne soit pas oubliée (106). Le passage fait partie de ces quelques citations, rares, qui ne sont précédées ou suivies d'aucune intervention, d'aucun commentaire de la part de A. Et le nom de Margalit ne sera mentionné

22 Israël Lichtenstein, éducateur, était l'un de ceux à qui Emmanuel Ringelblum a confié la préservation des archives clandestines du ghetto rassemblées par une communauté que Ringelblum avait fondée et qu'il dirigeait, *Oneg Shabbat* (documents divers, témoignages, photos, journaux, dessins...). Voir Samuel D. Kassow, *Qui écrira notre histoire ? Les archives secrètes du ghetto de Varsovie*, Paris, Grasset, 2011.

nulle part ailleurs dans le « Livre de la mémoire ». La parole de son père, reprise par A., se suffit à elle-même, peut-on en déduire, n'appelle aucune glose, ne souffre aucun ajout. Ce document, caché dans un bidon de lait au milieu des archives du ghetto, puis enseveli sous une maison, dans un tombeau de fortune où il sera retrouvé après la guerre, porte une parole à la fois prophétique (« Je sais que nous ne serons plus là. Survivre, rester en vie après des meurtres et des massacres aussi horribles serait impossible », 105), testamentaire (« C'est pourquoi je rédige mon testament », 105), et presque poétique tant elle parvient à affirmer la beauté au cœur de l'effroi (« Plaise à Dieu [que ces documents] soient préservés. Ce sera ce que nous aurons accompli de plus beau et de meilleur en ces temps d'épouvante... », 105). Le ghetto de Varsovie, que l'on peut voir comme l'un de ces trous noirs où s'est abîmé le xx^e siècle, a brièvement abrité une petite fille dont l'intelligence et la parole faisaient la fierté de son père qui savait qu'elle allait bientôt être exterminée. Margalit Lichtenstein, dont A. n'ose utiliser le nom, est au fond peut-être le véritable cœur de la constellation en étoile des enfants disparus du « Livre de la mémoire » – sa matière noire, pourrait-on avancer en reprenant l'hypothèse des astronomes sur cette matière encore impossible à détecter, invisible car n'émettant ni ne réfléchissant aucune lumière, mais dont la présence au cœur d'une galaxie pourrait néanmoins expliquer la force gravitationnelle qui en garantit la cohérence.

Conclusion

La carte mémorielle composée par Paul Auster en marge du « Livre de la mémoire » exerce sur le lecteur qui l'exhume et la médite une forme de fascination. Tout d'abord, comme cette étude a tenté de le montrer, parce que ce graphe révèle d'une manière unique l'impressionnant travail de composition qui a fini par donner naissance à un petit ouvrage très ambitieux, écrit par un ancien poète en passe de devenir romancier : la carte permet non seulement de prendre l'ampleur de ce « chaos » de sa mémoire que A. dit contempler et « savourer [...] dans la plénitude brute et nécessaire de la simultanéité » (171), mais aussi de voir se dessiner nettement ces constellations, sombres et lumineuses tout à la fois, qui composent le cœur même d'un texte hanté par la question de la subsistance, dans la mémoire d'un xx^e siècle finissant, de silhouettes d'enfants arrachés à la vie, avec, en toile de fond, la question du génocide juif dont Auster a pu sonder les abîmes dans la décennie précédant l'écriture du « Livre de la mémoire ».

Mais au-delà de l'éclairage précieux qu'il jette sur l'ouvrage dont il a accompagné la construction, le graphe rassemble également, de façon saisissante pour le lecteur austérien, des thèmes, des noms, des voix que la fiction d'Auster allait développer au fil des volumes à suivre : il apparaît en ce sens comme une esquisse programmatique de l'œuvre à venir, quasiment comme une mémoire de la fiction, construite en amont de l'écriture des romans. *Cité de verre*, le tout premier roman qui ouvre la *Trilogie new-yorkaise* en 1985, est à cet égard exemplaire : l'intrigue inclut la souffrance d'un enfant (Peter Stillman), la mort d'un autre (le jeune fils de Quinn, personnage principal, écrivain jouant au détective), un jeu sur l'identité et le patronyme (un personnage nommé Paul Auster, écrivain, apparaît dans le texte et son identité est empruntée par Quinn, convaincu qu'Auster lui-même est détective privé ; les deux Paul Auster se rencontrent à la fin, en présence du fils du « vrai » Paul Auster, prénommé Daniel), des développements sur l'écriture (Quinn rédige ses rapports de détective, Paul Auster écrit un essai sur *Don Quichotte*, roman dont il expose longuement l'infinie subtilité de la construction), de multiples intertextes (Milton, Cervantès, Hawthorne...), un mythe biblique (Babel), des déplacements d'un personnage qui, reportés sur la carte de New York, dessinent un message, et, enfin, la célèbre voûte céleste peinte sur le plafond de la gare centrale de Manhattan, dont Quinn contemple les constellations. « Des ampoules électriques représentaient les étoiles que des lignes reliaient pour dessiner les figures célestes », dit alors le texte avant de souligner les regrets de Quinn, incompetent en la matière :

Lorsqu'il était petit garçon il avait passé bien des heures sous le ciel nocturne à essayer d'accorder les grappes de points lumineux avec une forme d'ours, de taureau, d'archer ou d'homme versant de l'eau. Mais rien n'en était jamais sorti et il s'était senti tout bête, comme affligé d'une tâche aveugle au milieu du cerveau. Il se demanda si le jeune Auster y avait mieux réussi que lui. (71)

Certainement, pourrait-on lui répondre, et en véritable expert.

Table des illustrations

Anne Béroujon. Lieux et clés. Pratique et théorie de la mémoire de Lazare Meyssonier XVII^e siècle

- Figure 1. Lazare Meyssonier, *La belle magie ou science de l'esprit, contenant les fondemens des subtilitez & des plus curieuses & secretes connoissances de ce temps*, Lyon, Nicolas Caille, 1669, p. 316, © Anne Béroujon 140
- Figure 2. Lazare Meyssonier, portrait d'auteur en liminaire de la *Belle magie ou science de l'esprit*, Lyon, Nicolas Caille, 1669, © Anne Béroujon 145

Isabelle Luciani. « En cas qu'ils reviennent en France »
Polysémie de la mémoire familiale et réversibilité du temps
au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes

- Figure 1. Journal de Marguerite de Durand, mère de la belle-fille d'Isabeau de Lus, pendant son exil à Genève avec le fils aîné d'Isabeau, sa fille et leurs enfants, Ms. 3723, BM Ceccano, Avignon, fol. 1, © Isabelle Luciani 149
- Figures 2a et 2b. Extrait du livre de raison de Gaspard de Lafont (1626-1667) poursuivi par ses héritiers, Ms. 3710, Médiathèque Ceccano, Avignon, fol. XXVIII-XVIII v°, le livre de raison est tenu ici à l'envers, © Isabelle Luciani 151
- Figure 3. Le terroir des Brachet-Lafont dans le texte : projection d'une topographie vécue 159
- Figure 4. Généalogie de la famille Brachet-Lafond 166

Jacques Guilhaumou. Le philosophe et le cerveau
Quelques notes de lecture de Sieyès et la mémoire

- Figure 1. Sieyès et le cerveau, Archives nationales, dossier 284 AP 2/1 170

Sophie Vallas. Le déploiement graphique du « Livre de la mémoire »
dans *L'Invention de la solitude*. La carte étoilée de Paul Auster

- Figure 1. Feuillelet sans titre au cœur des documents liés à l'écriture de *L'Invention de la solitude*, archives Paul Auster. Henry W. and Albert A. Berg Collection of English and American Literature, The New York Public Library. Paul Auster Papers, 1963-1995 (bulk 1972-mid-1995), Box 70, Folder 2, © Berg Collection 203
- Figure 2. Constellation des enfants perdus dans *L'Invention de la solitude*, © Jean-Bernard Cholbi 214

Bibliographie générale

Isabelle Luciani, Céline Souchay. Introduction.
Construire un objet commun au croisement du social et du cognitif

Partie 1. Faire dialoguer les disciplines Un échange heuristique des catégories ?

Kourken Michaelian, Denis Perrin. La métaphysique
de la mémoire collective

- ADDIS, Donna R., « Mental time travel ? A neurocognitive model of event simulation », *Review of Philosophy and Psychology*, 11 (2), 2020, p. 233-259.
- ANASTASIO, Thomas J., EHRENBERGER, Kristen A., WATSON, Patrick, ZHANG, Wenyi, *Individual and Collective Memory Consolidation: Analogous Processes on Different Levels*, MIT Press, 2012.
- ANDONOVSKI, Nikola, « Is episodic memory a natural kind? », *Essays in Philosophy*, 19 (2), 2018, p. 178-195.
- ARANGO-MUÑOZ, Santiago, MICHAELIAN, Kourken, « From collective memory ... to collective metamemory ? », in A. Fiebich, ed., *Minimal Cooperation and Shared Agency*, Springer, 2020, p. 195-217.
- BARASH, Jeffrey A., *Collective Memory and the Historical Past*, University of Chicago Press, 2016.
- BARASH, Jeffrey A., « Collective memory », in S. Bernecker, K. Michaelian, ed., *The Routledge Handbook of Philosophy of Memory*, Routledge, 2017, p. 255-267.
- BARNIER, Amanda J., SUTTON, John, HARRIS, Celia B., WILSON, Robert A., « A conceptual and empirical framework for the social distribution of cognition: The case of memory », *Cognitive Systems Research*, 9 (1-2), 2008, p. 33-51.
- BERNECKER, Sven, *The Metaphysics of Memory*, Springer, 2008.
- BERNECKER, Sven, *Memory: A Philosophical Study*, Oxford University Press, 2010.
- BERNECKER, Sven, MICHAELIAN, Kourken, ed., *The Routledge Handbook of Philosophy of Memory*, Routledge, 2017.
- BLUSTEIN, Jeffrey, « Bridging the gap between the social science and the social ontology of collective memory », *Memory Studies*, 2019.
- BOYD, Robert, « Homeostasis, species, and higher taxa », in R. A. Wilson, ed., *Species: New Interdisciplinary Essays*, MIT Press, 1999.
- BRATMAN, Michael E., *Shared Agency: A Planning Theory of Acting Together*, Oxford University Press, 2014.
- BROWN, Adam D., GUTMAN, Yifat, FREEMAN, Lindsey, SODARO, Amy, COMAN, Alin, « Introduction: Is an interdisciplinary field of memory studies possible? », *International Journal of Politics, Culture, and Society*, 22 (2), 2009, p. 117-124.

- CANDAU, Joël, « Modalities and criteria of shared memory », *Current Anthropology* (à paraître).
- CHENG, Sen, WERNING, Markus, « What is episodic memory if it is a natural kind? », *Synthese*, 193 (5), 2016, p. 1345-1385.
- CLARK, Andy, CHALMERS, David, « The extended mind », *Analysis*, 58 (1), 1998, p. 7-19.
- DE BRIGARD, Felipe, « Memory and the intentional stance », in B. Huebner, ed., *The Philosophy of Daniel Dennett*, Oxford University Press, 2018, p. 62-91.
- DE BRIGARD, Felipe, PARIKH, Natasha, « Episodic counterfactual thinking », *Current Directions in Psychological Science*, 28 (1), 2019, p. 59-66.
- DENNETT, Daniel C., *The Intentional Stance*, MIT Press, 1987.
- DOKIC, Jérôme, « Feelings of (un)certainly and margins for error », *Philosophical Inquiries*, 2 (1), 2014, p. 123-144.
- DRANSEIKA, Vilius, *False memories and quasi-memories are memories*, *Oxford Studies in Experimental Philosophy (Volume 3)*, Oxford: Oxford University Press, 2020, p. 175-188.
- DRANSEIKA, Vilius, K CHRIS J., MICHAELIAN, Kourken, « Are observer memories (accurate) memories ? Insights from experimental philosophy », *Consciousness and Cognition*, 96, 103240, 2021.
- EPSTEIN, Brian, « Social ontology », in E. N. Zalta, ed., *Stanford Encyclopedia of Philosophy*. Centre for the Study of Language and Information, 2018, <https://plato.stanford.edu/archives/win2021/entries/social-ontology/>.
- FAGIN, Martin M., YAMASHIRO, JEREMY K., HIRST, William C., « The adaptive function of distributed remembering: Contributions to the formation of collective memory », *Review of Philosophy and Psychology*, 4 (1), 2013, p. 91-106.
- FERNÁNDEZ, Jordi, *Memory: A Self-Referential Account*. Oxford University Press, 2019.
- GOMEZ-LAVIN, Javier, « Working-memory is not a natural kind and cannot explain central cognition », *Review of Philosophy and Psychology*, 12 (2), 2021, p. 199-225.
- HARRIS, Celia B., BARNIER, Amanda J., SUTTON, John, KEIL, Paul G., « Couples as socially distributed cognitive systems: Remembering in everyday social and material contexts », *Memory Studies*, 7 (3), 2014, p. 285-297.
- HIRST, William, ECHTERHOFF, Gerald, « Creating shared memories in conversation: Toward a psychology of collective memory », *Social Research: An International Quarterly* 75 (1), 2008, p. 183-216.
- HOERL, Christoph, MCCORMACK, Teresa, « Joint reminiscing as joint attention to the past », in N. Eilan, C. Hoerl, T. McCormack et J. Roessler, ed., *Joint Attention: Communication and Other Minds*, Oxford University Press, 2005.
- HARRIS, Celia B., BARNIER, Amanda J., SUTTON John, KEIL, Paul G., DIXON, Roger A., « "Going episodic": Collaborative inhibition and facilitation when long-married couples remember together », *Memory*, 25 (8), 2017, p. 1148-1159.
- HUEBNER, Bryce, *Macro-cognition: A Theory of Distributed Minds and Collective Intentionality*. Oxford University Press, 2014.
- HUEBNER, Bryce, « Transactive memory reconstructed: Rethinking Wegner's research program », *The Southern Journal of Philosophy*, 54 (1), 2016, p. 48-69.
- HUTCHINS, Edwin, « How a cockpit remembers its speeds », *Cognitive Science*, 19 (3), 1995, p. 265-288.
- HUTTO, Daniel D., « Remembering without a trace ? Moving beyond trace minimalism », in A. Sant'Anna, C. McCarroll et K. Michaelian, ed., *Current Controversies in Philosophy of Memory*. Routledge, 2022.

- HUTTO, Daniel D., PEETERS, Anco, « The roots of remembering: Radically enactive recollecting », in K. Michaelian, D. Debus et D. Perrin, ed., *New Directions in the Philosophy of Memory*, Routledge, 2018, p. 97-118.
- JANKOVIC, Marija, LUDWIG, Kirk, ed., *The Routledge Handbook of Collective Intentionality*, Routledge, 2017.
- KATTAGO, Siobhan, ed., *The Ashgate Research Companion to Memory Studies*, Routledge, 2016.
- KHALIDI, Muhammad A., « Natural kinds », in P. Humphreys, ed., *Oxford Handbook of the Philosophy of Science*, Oxford University Press, 2016.
- KIRCHHOFF, Michael D., « Composition and transactive memory systems », *Philosophical Explorations*, 19 (1), 2016, p. 59-77.
- KLEIN, Stanley B., « What memory is », *Wiley Interdisciplinary Reviews: Cognitive Science*, 6 (1), 2015, p. 1-38.
- LEWIS, Kyle, HERNDON, Benjamin, « Transactive memory systems: Current issues and future research directions », *Organization Science*, 22 (5), 2011, p. 1254-1265.
- LIST, Christian, « What is it like to be a group agent? », *Noûs*, 52 (2), 2018, p. 295-319.
- MANIER, David, HIRST William, « A cognitive taxonomy of collective memories », in A. Erll, A. Nünning, ed., *Cultural Memory Studies*, De Gruyter, 2008, p. 253-262.
- MARTIN, C. B., DEUTSCHER, Max, « Remembering. », *The Philosophical Review*, 75 (2), 1966, p. 161-196.
- MAZZONI, Giuliana, SCOBORIA, Alan, HARVEY, Lucy, « Nonbelieved memories », *Psychological Science*, 21 (9), 2010, p. 1334-1340.
- MCCARROLL, Christopher J., *Remembering from the Outside: Personal Memory and the Perspectival Mind*. Oxford University Press, 2018.
- MCCARROLL, Christopher J., « Remembering the personal past: Beyond the boundaries of imagination. », *Frontiers in Psychology*, 11, 585352, 2020, en ligne.
- MEADE, Michelle L., NOKES, Timothy J., MORROW, Daniel G., « Expertise promotes facilitation on a collaborative memory task », *Memory*, 17 (1), 2009, p. 39-48.
- MICHAELIAN, Kourken, « Is memory a natural kind? », *Memory Studies*, 4 (2), 2011, p. 170-189.
- MICHAELIAN, Kourken, « Review essay: Individual and collective memory consolidation: Analogous processes on different levels », *Memory Studies*, 7 (2), 2014, p. 254-264.
- MICHAELIAN, Kourken, « Opening the doors of memory: Is declarative memory a natural kind? », *Wiley Interdisciplinary Reviews: Cognitive Science*, 6 (6), 2015, p. 475-482.
- MICHAELIAN, Kourken, *Mental Time Travel: Episodic Memory and Our Knowledge of the Personal Past*, MIT Press, 2016.
- MICHAELIAN, Kourken, « Imagining the past reliably and unreliably: Towards a virtue theory of memory », *Synthese*, 199 (3-4), 2021, p. 7477-7507.
- MICHAELIAN, Kourken, ARANGO-MUÑOZ, Santiago, « Collaborative memory knowledge: A distributed reliabilist perspective », in M. Meade, C. B. Harris, P. Van Bergen, J. Sutton, A. J. Barnier, ed., *Collaborative Remembering: Theories, Research, Applications*, Oxford University Press, 2018, p. 231-247.
- MICHAELIAN, Kourken, DEBUS, Dorothea, PERRIN, Denis, ed., *New Directions in the Philosophy of Memory*, Routledge, 2018.
- MICHAELIAN, Kourken, PERRIN, Denis, SANT'ANNA, André, SCHIRMER DOS SANTOS, César, « Mental time travel », in V. P. Glăveanu, éd., *Palgrave Encyclopedia of the Possible*, Palgrave Macmillan, 2022.

- MICHAELIAN, Kourken, ROBINS, Sarah K., « Beyond the causal theory? Fifty years after Martin and Deutscher », in K. Michaelian, D. Debus, D. Perrin, ed., *New Directions in the Philosophy of Memory*, Routledge, 2018, p. 13-32.
- MICHAELIAN, Kourken, SUTTON, John, « Memory », in E. N. Zalta, ed., *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Centre for the Study of Language and Information, 2017, <https://plato.stanford.edu/archives/win2021/entries/memory/>.
- MICHAELIAN, Kourken, SUTTON, John, « Collective memory », in M. Jankovic, K. Ludwig, ed., *The Routledge Handbook of Collective Intentionality*, Routledge, 2018, p. 140-151.
- MICHAELIAN, Kourken, SUTTON, John, « Collective mental time travel: Remembering the past and imagining the future together », *Synthese*, 196 (12), 2019, p. 4933-4960.
- MICHAELIAN, Kourken, WALL, Chloe, « When misremembering goes online: The “Mandela effect” as collective confabulation », in S. Goldberg et S. Wright, ed., *Memory and Testimony: New Essays in Epistemology*. Oxford University Press (à paraître).
- MOULIN, Chris J. A., SOUCHAY Céline, « Epistemic feelings and memory », in T. Perfect D. S. Lindsay, ed., *The SAGE Handbook of Applied Memory*, SAGE Publications, 2014, p. 520-538.
- NAJENSON, Jonathan, « What have we learned about the engram ? », *Synthese*, 199 (3-4), 2021, p. 9581-9601.
- NIKULIN, Dmitri éd., *Memory: A History*. Oxford University Press, 2015.
- PERRIN, Denis, « A case for procedural causality in episodic recollection », in K. Michaelian, D. Debus, D. Perrin, ed., *New Directions in the Philosophy of Memory*, Routledge, 2018, p. 33-51.
- PERRIN, Denis, « Embodied episodic memory: A new case for causalism? », *Intellectica*, 74, 2021, p. 229-252.
- PERRIN, Denis, MICHAELIAN, Kourken, SANT'ANNA, André, « The phenomenology of remembering is an epistemic feeling. *Frontiers* », *Psychology*, 11, 2020.
- PERRIN, Denis, ROUSSET, Stéphane, « The episodicity of memory: Current trends and issues in philosophy and psychology », *Review of Philosophy and Psychology*, 5 (3), 2014, p. 291-312.
- PETTIT, Philip, « Groups with minds of their own », in F. Schmitt, ed., *Socializing Metaphysics*, Rowman & Littlefield, 2003, p. 167-193.
- QUINE, William V., *Ontological Relativity and Other Essays*, Columbia University Press, 1969.
- RAJARAM, Suparna, PEREIRA-PASARIN, Luciane P., « Collaborative memory: Cognitive research and theory », *Perspectives on Psychological Science*, 5 (6), 2010, p. 649-663.
- RESCORLA, Michael, « The computational theory of mind », in E. N. Zalta, ed., *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Centre for the Study of Language and Information, 2020. <https://plato.stanford.edu/archives/fall2020/entries/computational-mind/>.
- REN, Yuqing, ARGOTE, Linda, « Transactive memory systems 1985-2010: An integrative framework of key dimensions, antecedents, and consequences », *Academy of Management Annals*, 5 (1), 2011, p. 189-229.
- ROBINS, Sarah K., « Memory traces », in S. Bernecker, K. Michaelian, ed., *The Routledge Handbook of Philosophy of Memory*, 2017, p. 76-87.
- ROEDIGER III, Henry L., « Remembering Ebbinghaus », *Contemporary Psychology*, 30 (7), 1985, p. 519-523.
- ROEDIGER III, Henry L., DUDAI, Yadin E., FITZPATRICK, Susan M., *Science of Memory: Concepts*, Oxford University Press, 2007.

- ROEDIGER III, Henry L., WERTSCH, James V., « Creating a new discipline of memory studies », *Memory Studies*, 1 (1), 2008, p. 9-22.
- SANT'ANNA, André, MCCARROLL, Christopher, MICHAELIAN, Kourken, ed., *Current Controversies in Philosophy of Memory*, Routledge (à paraître).
- SCHMITT, Frederick, « Collective belief and acceptance », in M. Jankovic, K. Ludwig, ed., *The Routledge Handbook of Collective Intentionality*, Routledge, 2018, p. 90-103.
- SCHWITZGEBEL, Eric, « If materialism is true, the United States is probably conscious », *Philosophical Studies*, 172 (7), 2015, p. 1697-1721.
- SEARLE, John, « Collective intentions and actions », in P. Cohen, J. Morgan et M. Pollack, ed., *Intentions in Communication*, MIT Press, 1990.
- SUDDENDORF, Thomas, CORBALLIS, Michael C., « The evolution of foresight: What is mental time travel, and is it unique to humans? », *Behavioral and Brain Sciences*, 30 (3), 2007, p. 299-313.
- SUTTON, John, *Philosophy and Memory Traces: Descartes to Connectionism*, Cambridge University Press, 1998.
- SUTTON, John, HARRIS, Celia B., KEIL, Paul G., BARNIER, Amanda J., « The psychology of memory, extended cognition, and socially distributed remembering », *Phenomenology and the Cognitive Sciences*, 9 (4), 2010, p. 521-560.
- SUTTON, John, O'BRIEN, Gerard, « Distributed traces and the causal theory of memory », in A. Sant'Anna, C. McCarroll, K. Michaelian, ed., *Current Controversies in Philosophy of Memory*, Routledge, 2022.
- SZPUNAR, Karl K., « Episodic future thought: An emerging concept », *Perspectives on Psychological Science*, 5 (2), 2010, p. 142-162.
- SZPUNAR, Piotr M., SZPUNAR, Karl K., « Collective future thought: Concept, function, and implications for collective memory studies », *Memory Studies*, 9 (4), 2016, p. 376-389.
- TANESINI, Alessandra, « Collective amnesia and epistemic injustice », in J. A. Carter, A. Clark, J. Kallestrup, S. O. Palermos, D. Pritchard, ed., *Socially Extended Epistemology*, Oxford University Press, 2018, p. 195-219.
- TERONI, Fabrice, « The phenomenology of memory », in S. Bernecker et K. Michaelian, ed., *The Routledge Handbook of Philosophy of Memory*, Routledge, 2017, p. 21-33.
- THEINER, Georg, « Transactive memory systems: A mechanistic analysis of emergent group memory », *Review of Philosophy and Psychology*, 4 (1), 2013, p. 65-89.
- TOLLEFSEN, Deborah P., « From extended mind to collective mind », *Cognitive Systems Research*, 7 (2-3), 2006, p. 140-150.
- TOTA, Anna Lisa, HAGEN, Trevor, ed., *Routledge International Handbook of Memory Studies*, Routledge, 2016.
- TULVING, Endel, « Memory and consciousness », *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 26 (1), 1985, p. 1-12.
- TULVING, Endel, « Concepts of memory », in E. Tulving, F. I. M. Craik (2d.), *The Oxford Handbook of Memory*, Oxford University Press, 2000, p. 33-43.
- TULVING, Endel, « Origin of autoevidence in episodic memory », in H. L. Roediger III, J. S. Nairne, I. Neath, A. M. Surprenant, ed., *The Nature of Remembering: Essays in Honor of Robert G. Crowder*, American Psychological Association, 2001, p. 17-34.
- WEGNER, Daniel M., « Transactive memory: A contemporary analysis of the group mind », in B. Mullen et G. R. Goethals, ed., *Theories of Group Behavior*, Springer, 1987, p. 185-208.
- WEGNER, Daniel M., ERBER, Ralph, RAYMOND, Paula, « Transactive memory in close relationships », *Journal of Personality and Social Psychology*, 61 (6), 1991, p. 923-929.

- WERNING, Markus, « Predicting the past from minimal traces: Episodic memory and its distinction from imagination and preservation », *Review of Philosophy and Psychology*, 11 (2), 2020, p. 301-333.
- WESTBURY, Chris, DENNETT, Daniel C., « Mining the past to construct the future: Memory and belief as forms of knowledge », in D. Schacter, E. Scarry, ed., *Memory, Brain and Belief*, Harvard University Press, 2000, p. 11-32.
- WILSON, Robert A., « Collective memory, group minds, and the extended mind thesis », *Cognitive Processing*, 6 (4), 2005, p. 227-236.
- WILSON, Robert A., « Group-level cognizing, collaborative remembering, and individuals », in M. Meade, C. B. Harris, P. Van Bergen, J. Sutton, A. J. Barnier, ed., *Collaborative Remembering: Theories, Research, Applications*, Oxford University Press, 2018, p. 248-260.

Giovanni Ciappelli. Ego-documents des XVII^e-XIX^e siècles et fonctionnement de la mémoire. Une tentative de réflexion

Sources citées

- CONSTANT, Benjamin, *Journaux intimes*, Jean-Marie Roulin, éd., Paris, Gallimard, 2017.
- CONTINI, Gianfranco, ed., *Poeti del Duecento*, Milano-Napoli, Ricciardi, 1969.
- EVELYN, John, « Proto-diary », in *blanks* d'almanacs imprimés, Balliol College, Oxford, MS 475. En ligne : <<https://www.flickr.com/photos/balliolarchivist/sets/72157692959606491>>.
- DOSKEY, Adam V., BOTT, Rebecca J., « Exhibition Catalogue », Urbana, Illinois, *The Manuscript and Rare Books Library*, June-August 2009, p. 6-8 . En ligne : <<http://hdl.handle.net/2142/16581>>.
- GASNAULT, Pierre, VEYRIN-FORRER, Jeanne, éd., *Guillaume Budé*, Exposition, Paris, Bibliothèque Nationale, inaugurée le 5 avril 1968, Paris, 1968.
- FAGIUOLI, Giovanni Battista, *Diario*, Biblioteca Riccardiana, Florence (BRF), Riccardiano, 2695-2697.
- FAGIUOLI, Giovanni Battista, *Diario* (1703-1742), BRF, Riccardiano, 3457 (en 27 livrets).
- HUME, David, *A Treatise on human nature* [1739-1740], ed. by Thomas Hill Green and Thomas Hodge Grose, London, Longman, Greens and Co., 2 vol., 1874.
- LOCKE, John, *Essay concerning human understanding*, London, T. Tegg and Son, 1836 [1689].
- [MONTAIGNE, Michel Eyquem de], *Le livre de raison de Montaigne sur l'Ephemeris historica de Beuther*, éd. Jean Marchand, Paris, Compagnie Française des Arts Graphiques, 1948.
- [PEPYS Samuel], *The diary of Samuel Pepys*, ed. by Robert C. Latham, William Matthews, 11 vol., I, 1660, London, HarperCollins, 1995 (1971).
- RÉTIF DE LA BRETONNE, *Mes inscriptions (1779-1785) ; Journal (1785-1789)*, éd. Pierre Testud, Houilles, Éditions Manucius, 2006.
- RÉTIF DE LA BRETONNE, *Journal, Volume II (1790-1796)*, éd. Pierre Testud, Houilles, Éditions Manucius, 2010.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Les confessions*, éd. Jacques Voisine, Paris, Garnier, 1980.
- VELLUTI, Donato, *Ricordi*, in Vittore Branca, ed., *Mercanti scrittori*, Milano, Rusconi, 1986, p. 531-545.

Bibliographie

- ALFIERI, Fernanda, « Storia e neuroscienze », *Storica*, XXI, 63, 2015, p. 67-96.

- BOSMA, Harke A., « Identity and identity processes : what are we talking about ? », in Annerieke Oosterwegel, Robert A Wicklund, eds., *The self in European and North American culture*, Dordrecht, Springer, 1995, p. 5-17.
- BOURCIER, Élisabeth, *Les journaux privés en Angleterre de 1600 à 1660*, Paris, Publications de la Sorbonne, 1976.
- CALAFAT, Guillaume, « Introduction. Daniel L. Smail et la «neuro-histoire» », in *Traduire et introduire, Tracés*, hors-série n° 14, 2014, p. 85-86.
- CIAPPELLI, Giovanni, *La memoria degli eventi storici nelle 'ricordanze' fiorentine del Tre-Quattrocento*, in Claudia Bastia, Maria Bolognani, Fulvio Pezzarossa, eds., *La memoria e la città. Scritture storiche tra Medioevo ed età moderna*, Bologna, Il Nove, 1995, p. 123-150, maintenant en trad. anglais in Giovanni Ciappelli, *Memory, family, and self* (cf.), p. 54-81.
- CIAPPELLI, Giovanni, *Memory, family, and self. Tuscan family books and other European egodocuments*, Boston-Leiden, Brill, 2014.
- CIAPPELLI, Giovanni, « Memoria e storia. Il ruolo degli egodocumenti », *Nuova Rivista Storica*, CII, 2018, p. 699-728.
- DEKKER, Rudolf, *Introduction*, in Rudolf Dekker, ed., *Egodocuments and history. Autobiographical writing in its social context since the Middle Ages*, Hilversum, Verloren, 2002, p. 7-20.
- HELLER, Agnès, *Reflections on the dynamics of personal identity in modernity*, in Ead., *After thoughts: beyond the system. Political and cultural lectures by Agnès Heller*, John Edward Grumley, ed., Leiden-Boston, Brill, 2020 (2013), p. 108-114.
- HUNT, Lynn, *Inventing human rights. A history*, New York-London, W.W. Norton & Co., 2007.
- LEJEUNE, Philippe, « Rétif de la Bretonne, graveur de dates », in Philippe Lejeune, *Aux origines du journal personnel. France, 1750-1815*, Paris, Honoré Champion, 2016, p. 233-248.
- MAIELLO, Francesco, *Storia del calendario. La misurazione del tempo, 1450-1800*, Torino, Einaudi, 1996.
- MORDENTI, Raul, *I libri di famiglia in Italia*, vol. II, *Geografia e storia*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 2001.
- MUSI, Aurelio, *Memoria, cervello e storia*, Palermo, New Digital Frontiers, 2008.
- OLIVERIO, Alberto, *L'arte di ricordare. La memoria e i suoi segreti*, Milano, Rizzoli, 1998.
- RUSSEL, Edmund, ed., *Environment, culture, and the brain. New explorations in Neurohistory*, n° monographique de *RCC Perspectives*, 6, 2012.
- SMAIL, Daniel Lord, *On deep history and the brain*, Berkeley-Los Angeles-London, University of California Press, 2008.
- SMAIL, Daniel Lord, « Neurohistory in action. Hoarding and the human past », *Isis*, 105, 2014, p. 110-122.
- SMYTH, Adam, *Autobiography in early modern England*, Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- TONEGAWA, Susumu, LIU, Xu, RAMIREZ, Steve, REDONDO, Roger, « Memory Engram Cells Have Come of Age », *Perspective*, 87, 2015, n. 5, p. 918-931. En ligne : <[https://www.cell.com/neuron/fulltext/S0896-6273\(15\)00677-7?_returnURL=https%3A%2F%2Flinkinghub.elsevier.com%2Fretrieve%2Fpii%2FS0896627315006777%3Fshowall%3Dtrue](https://www.cell.com/neuron/fulltext/S0896-6273(15)00677-7?_returnURL=https%3A%2F%2Flinkinghub.elsevier.com%2Fretrieve%2Fpii%2FS0896627315006777%3Fshowall%3Dtrue)>.
- Traduire et introduire, Tracés*, hors-série n° 14, 2014, p. 85-163.
- TRAMPUS, Antonio, « Tempo della storia e tempo delle neuroscienze. Una proposta di discussione », *Storica*, XXIII, 67-68, 2017, p. 131-170.
- WHITEHEAD, Anne, *Memory*, London, Routledge, 2009.

Lucrèce Heux, Camille Caparos, Céline Souchay, Isabelle Luciani, Jeremy Tree, Anne-Marie Granet-Abisset, Rebecca Clifford. Étudier la mémoire collective en psychologie et en histoire. Approches croisées

Bibliographie

- ABEL, Magdalena, BAUML, Karl-Heinz T., « Social Interactions Can Simultaneously Enhance and Distort Memories: Evidence from a Collaborative Recognition Task », *Cognition*, 200, 2020. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.cognition.2020.104254>>.
- ABEL, Magdalena, BERNSTEN, Dorthe, « How Do We Remember Public Events? Pioneering a New Area of Everyday Memory Research », *Cognition*, 214, 2021. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.cognition.2021.104745>>.
- ABEL, Magdalena, UMANATH, Sharda, FAIRFIELD, Beth, TAKAHASHI, Masanobu, ROEDIGER, Henry L., WERTSCH, James V., « Collective Memories across 11 Nations for World War II: Similarities and Differences Regarding the Most Important Events », *Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, 8.2, 2019, p. 178-188. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.jarmac.2019.02.001>>.
- ABRAMS, Lynn, *Oral History Theory*, Londres, Routledge, 2016.
- ASSMANN, Aleida, *Cultural Memory and Western Civilization: Functions, Media, Archives*, New York, Cambridge University Press, 2011.
- ASSMANN, Jan, *Cultural Memory and Early Civilization. Writing, Remembrance, and Political Imagination*, Cambridge University Press, 1992, *La Mémoire culturelle. Écriture, souvenir et imaginaire politique dans les civilisations antiques*, Paris, Flammarion, 2009.
- ASSMANN, Jan, « Collective Memory and Cultural Identity », *New German Critique*, 65, 1995, p. 125-133.
- ATLAN, Catherine, « Les archives sonores, les sources radiophoniques et l'histoire politique de l'Afrique contemporaine. À propos de l'ouvrage d'Élikia M'Bokolo et Philippe Sainteny, Afrique : une histoire sonore (1960-2000) », *Afrique & histoire*, 2005, 3.1, p. 165-180. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/afhi.003.0165>>.
- BARBER, Sarah J., RAJARAM, Suparna, FOX, Ethan B., « Learning and Remembering with Others: The Key Role of Retrieval in Shaping Group Recall and Collective Memory », *Social Cognition*, 30.1, 2012, p. 121-132. En ligne : <<https://doi.org/10.1521/soco.2012.30.1.121>>.
- BARNIER, Amanda J., SUTTON, John, « From Individual to Collective Memory: Theoretical and Empirical Perspectives », *Memory*, 16.3 (2008), p. 177-182. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09541440701828274>>.
- BECKER, Jean-Jacques, « Le handicap de l'a posteriori », *Les Cahiers de l'IHTP*, 4, *Questions à l'histoire orale*, 1987, p. 95-98.
- BERNSTEN, Dorthe, RUBIN, David C., dir., *Understanding Autobiographical Memory: Theories and Approaches*, New York, Cambridge University Press, 2012.
- BEROUJON, Anne, *Les écrits à Lyon au XVII^e siècle. Espaces, échanges, identités*, Grenoble, PUG, 2009.
- BLOCH, Marc, « Mémoire collective, tradition et coutume : À propos d'un livre récent », *Revue de Synthèse Historique*, 40, 1925, p. 73-83.
- BLONDEL, Charles, « Revue Critique : M. Halbwachs *Les Cadres Sociaux de La Mémoire* », *Revue Philosophique*, 101, 1926, p. 290-298.
- BODNAR, John, *Remaking America: Public Memory, Commemoration, and Patriotism in the Twentieth Century*, Princeton, Princeton University Press, 1992.

- BOSSIS, Mireille, « La place nécessaire de l'épistolaire dans les écrits du for privé », in Jean-Pierre Bardet, François-Joseph Ruggiu, dir., *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé en Europe du XVI^e au XVIII^e siècle*, Paris, PUPS, 2005, p. 73-77.
- BOUCHAT, Pierre, KLEIN, Olivier, ROSOUX, Valérie, « L'impact paradoxal des commémorations de la Grande Guerre », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 121-122.3, 2016, p. 26-31. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/mate.121.0026>>.
- BOUCHAT, Pierre, LICATA, Laurent, ROSOUX, Valérie, ALLESCH, Christian, AMMERER, Heinrich, BOVINA, Inna, BRUCKMULLER, Susanne, COHRS, Christopher, « 100 Years after: What Is the Relation between Pacifist Attitudes and Social Representations of the Great War? », *Peace and Conflict: Journal of Peace Psychology*, 25.2, 2019, p. 129-139. En ligne : <<https://doi.org/10.1037/pac0000359>>.
- BOUCHAT, Pierre, KLEIN, Olivier, ROSOUX, Valérie, ALLESCH, Christian, AMMERER, Heinrich, BOVINA, Inna, BRUCKMULLER, Susanne, CABECINHAS, Rosa, « A Century of Victimhood: Antecedents and Current Impacts of Perceived Suffering in World War I across Europe: Erratum », *European Journal of Social Psychology*, 47.5, 2017, p. 661-662. En ligne : <<https://doi.org/10.1002/ejsp.2327>>.
- BRANCHE, Raphaëlle, *Papa, Qu'as-tu fait en Algérie ?*, Paris, La Découverte, 2020.
- BROWN, Norman, « Transition Theory: A Minimalist Perspective on the Organization of Autobiographical Memory », *Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, 5, 2016, p. 128-134.
- BROWN, Norman R., LEE, Peter J., KRSLAK, Mirna, CONRAD, Frederick G., HANSEN, Tia G. B., HAVELKA, Jelena, « Living in History: How War, Terrorism, and Natural Disaster Affect the Organization of Autobiographical Memory », *Psychological Science*, 20.4, 2009, p. 399-405.
- BROWN, Roger, KULIK, James, « Flashbulb Memories », *Cognition*, 5.1, 1977, p. 73-99. En ligne : <[https://doi.org/10.1016/0010-0277\(77\)90018-X](https://doi.org/10.1016/0010-0277(77)90018-X)>.
- BUSKELL, Andrew, « What Are Cultural Attractors? », *Biology & Philosophy*, 4.32, 2017, p. 377-394.
- CAPAROS, Camille, *Papiers de famille et écriture féminine dans la noblesse de France méridionale (XVII^e-début du XIX^e siècles)*, thèse en cours réalisée sous la direction de CHAPRON Emmanuelle, LUCIANI Isabelle, Aix-Marseille Université, CNRS, UMR TELEMMe.
- CAZALE BERARD, Claude, KLAPISCH-ZUBER, Christiane, « Mémoire de soi et des autres dans les livres de famille italiens », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 59, n° 4, 2004, p. 805-826.
- CAVE, Mark, « What remains: reflections on crisis oral history », in PERKS, Robert, THOMSON, Alistair, dir., *The Oral History Reader*, Londres, Routledge, 2016, p. 92-104.
- CHAMBAT-HOUILLON, Marie-France, COHEN, Évelyne, « Archives et patrimoines visuels et sonores », *Sociétés & Représentations*, 2013, 35.1, p. 14. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/sr.035.0007>>.
- COMAN, Alin, HIRST, William, « Social Identity and Socially Shared Retrieval-Induced Forgetting: The Effects of Group Membership. », *Journal of Experimental Psychology: General*, 144.4, 2015, p. 717-722. En ligne : <<https://doi.org/10.1037/xge0000077>>.
- CONAN, Éric, ROUSSO, Henry, *Vichy, un passé qui ne passe pas*, Paris, Fayard, 1994.
- CONFINO, Alon, « Collective Memory and Cultural History: Problems of Method' », *The American Historical Review*, 5.102, 1997, p. 1386-1403.
- CONFINO, Alon, « From Psychohistory to Memory Studies », in FRIE, Roger, dir., *History Flows through Us*, Londres, Routledge, 2017, p. 17-30. En ligne : <<https://doi.org/10.4324/9781315267173-2>>.

- CONTAMINE, Philippe, VISSIERE, Vincent dir., *Les chartriers seigneuriaux : défendre ses droits, construire sa mémoire, XIII^e-XX^e siècle*, actes du colloque international de Thouars, 8-10 juin 2006, Paris, Société de l'histoire de France, 2010.
- CONWAY, Martin A., *Autobiographical Memory: An Introduction*, Maidenhead, Open University Press, 1990.
- CONWAY, Martin A., ANDERSON, Stephen J., LARSEN, Steen F., DONNELLY, Carol M., MCDANIEL, Mark A., MCCLELLAND, Alastair G. R., RAWLES, Richard E., LOGIE, Robert E., « The Formation of Flashbulb Memories », *Memory & Cognition*, 22 (3), 1994, p. 326-343. En ligne : <<https://doi.org/10.3758/BF03200860>>.
- COUROUAU, Jean-François, MOUYSSET, Sylvie, « À la recherche des écrits du for privé du Midi de la France et de Catalogne », *Annales du Midi : revue archéologique, historique et philologique de la France méridionale*, t. 122, n° 270, 2010, p. 165-173.
- CRIVELLO, Maryline BASSET, Karine-Larissa, NICOLAÏDIS, Dimitri, POLYCANDRIOTI, Rania, et al., *Les échelles de la mémoire en Méditerranée*, Arles, Actes Sud, 2010.
- CUC, Alexandru, KOPPEL, Jonathan, HIRST, William, « Silence Is Not Golden: A Case for Socially Shared Retrieval-Induced Forgetting », *Psychological Science*, 18.8, 2007, p. 727-733. En ligne : <<https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.2007.01967.x>>.
- CYR, Travis G., HIRST, William, « Reflections on Conversations and Memory », *Topics in Cognitive Science*, 11.4, 2019, p. 831-837. En ligne : <<https://doi.org/10.1111/tops.12437>>.
- D'ALMEIDA, Fabrice, « Qu'est-ce qu'un événement », dans l'émission de France Culture *La Conversation Scientifique*, 23 juillet 2016. En ligne : <<https://www.franceculture.fr/emissions/la-conversation-scientifique/qu-est-ce-qu-un-evenement-0>>.
- DAWSON, Graham, « Father Daly's White Hanky: Survivor Memories, Collective Memory, and the Postmemory of Bloody Sunday in the Irish Troubles », in BURKE, Lucy, FAULKNER, Simon, AULICH, Jim, *The Politics of Cultural Memory*, Newcastle, Cambridge Scholars, 2010, p. 230-252.
- DAWSON, Graham, *Soldier Heroes: British Adventure, Empire, and the Imagining of Masculinities*, Hove, Psychology Press, 1994.
- DELACROIX, Christian, « L'histoire du temps présent, une histoire (vraiment) comme les autres ? », *Tempo Argumento*, 23.10, 2018, p. 5-38. En ligne : <<https://www.redalyc.org/journal/3381/338158035002/338158035002.pdf>>.
- DESCAMPS, Florence, *Archiver la mémoire. De l'histoire orale au patrimoine immatériel*, Paris, Editions de l'EHESS, 2013.
- DESCAMPS, Florence, *L'historien, l'archiviste et Le Magnétophone. De La Constitution de La Source Orale à Son Exploitation*, Paris, Comité pour l'histoire et financière de la France, 2001.
- DOUZOU, Laurent, *La résistance française : une histoire périlleuse*, Paris, Le Seuil, 2005.
- ECHTERHOFF, Gerald, HIRST, William, « Social Influence on Memory », *Social Psychology*, 40.3, 2009, p. 106-110. En ligne : <<https://doi.org/10.1027/1864-9335.40.3.106>>.
- EUSTACHE, Francis, PESCHANSKI, Denis, « Une mémoire autobiographique collective », *Revue de neuropsychologie*, 11.1, 2019, p. 16-19. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/rne.111.0016>>.
- FABRE, Daniel, dir., *Écritures ordinaires*, Paris, P.O.L., 1993.
- FABRE, Daniel, *Par écrit. Ethnologie des écritures quotidiennes*, Paris, MSH, 1997.
- FESCHET, Valérie, *Les papiers de famille, une ethnologie de l'écriture, de la mémoire et des sentiments en Provence alpine*, Aix-en-Provence, PUP, 1998.

- FOISIL, Madeleine, « L'écriture du for privé », in ARIÈS, Philippe, DUBY, Georges dir., *Histoire de la vie privée*, vol. 3, *De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Seuil, 1986, p. 331-369.
- FOOT, John, *Italy's Divided Memory*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.
- FRAENKEL, Béatrice, MBODJ-POUYE, Aïssatou, « Introduction. Les *New Literacy studies*, jalons historiques et perspectives actuelles », *Langage et société*, n° 133, 2010, p. 7-24.
- FRIEDRICH, Markus, *The Birth of the Archive. A History of Knowledge*, Ann Harbor, Press University of Michigan, 2018.
- FULBROOK, Mary, « Memory as Both Source and Subject of Study: The Transformation of Oral History », in BERGER, Stefan, NIVEN, William John dir., *Writing the History of Memory*, Londres, Bloomsbury Academic, 2014.
- GAGNEPAIN, Pierre, VALLEE, Thomas, HEIDEN, Serge, DECORDE, Matthieu, GAUVAIN, Jean-Luc, LAURENT, Antoine, KLEIN-PESCHANSKI, Carine, VIADER, Fausto, PESCHANSKI, Denis, EUSTACHE, Francis, « Collective Memory Shapes the Organization of Individual Memories in the Medial Prefrontal Cortex », *Nature Human Behaviour*, 4, 2019, p. 189-200. En ligne : <<https://doi.org/10.1038/s41562-019-0779-z>>.
- GEDI, Noa, ELAM, Yigal, « Collective Memory - What Is It? », *History and Memory*, 8.1, 1996, p. 30-50.
- GENSBURGER, Sarah, « Halbwachs' Studies in Collective Memory: A Founding Text for Contemporary "Memory Studies"? », *Journal of Classical Sociology*, 16.4, 2016, p. 396-413. En ligne : <<https://doi.org/10.1177/1468795X16656268>>.
- GOURDON, Vincent, *Histoire des grands-parents*, Paris, Perrin, 2001.
- GREEN, Anna, « Can Memory Be Collective? », in RITCHIE, Donald, dir., *The Oxford Handbook of Oral History*, Oxford, Oxford University Press, 2010, p. 96-111.
- HADDAD, Élie, « La "maison" noble : pistes de recherche concernant les contraintes de la transmission dans la noblesse française des XVI^e et XVII^e siècles », in BELLAVITIS, Anna, CROCQ, Laurence, dir., *Mobilité et transmission dans les sociétés de l'Europe moderne*, Rennes, PUR, 2009, p. 203-218.
- HALBWACHS, Maurice, *La mémoire collective*, Paris, PUF, 1950.
- HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Paris, Albin Michel, 1994.
- HALBWACHS, Maurice, *On Collective Memory*, Chicago, The University of Chicago Press, 1992.
- HALEY, Alex, « Black History, Oral History, and Genealogy », *The Oral History Review*, 1, 1973, p. 1-25.
- HANKE, Katja, LIU, James H., SIBLEY, Chris G., PAEZ, Dario, GAINES, Stanley O., MOLONEY, Gail, *et al.*, « "Heroes" and "Villains" of World History across Cultures », *PLOS ONE*, 10.2, 2015. En ligne : <<https://doi.org/10.1371/journal.pone.0115641>>.
- HARRIS, Celia B., BARNIER Amanda J., SUTTON, John, KEIL, Paul G., DIXON, Roger A., « "Going Episodic": Collaborative Inhibition and Facilitation When Long-Married Couples Remember Together », *Memory*, 25.8, 2017, p. 1148-1159. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658211.2016.1274405>>.
- HERF, Jeffrey, *Divided Memory: The Nazi Past in the Two Germanys*, Cambridge, Harvard University Press, 1997.
- HIRSCH, Marianne, *Family Frames: Photography, Narrative, and Postmemory*, Cambridge, Harvard University Press, 1997.
- HIRST, William, PHELPS, Elizabeth A., MESKIN, Robert, VAIDYA, Chandan J., JOHNSON, Marcia K., MITCHELL, Karen J., *et al.* « A Ten-Year Follow-up of a Study

- of Memory for the Attack of September 11, 2001: Flashbulb Memories and Memories for Flashbulb Events. », *Journal of Experimental Psychology: General*, 144.3, 2015, p. 604-623. En ligne : <<https://doi.org/10.1037/xge0000055>>.
- HIRST, William, YAMASHIRO, Jeremy K., COMAN, Alin, « Collective Memory from a Psychological Perspective », *Trends in Cognitive Sciences*, 22.5, 2018, p. 438-451. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.tics.2018.02.010>>.
- HOIBAN, Sandra, BRICE MANSECAL, Lucie, MILLOT, Charlotte, TRUC, Gérôme, Groupe 13-Novembre, EUSTACHE, Francis, « L’empreinte des attentats du 13 Novembre 2015 sur la société française », *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire*, 38-39, 2018, p. 772-781.
- JOUTARD, Philippe, *Ces voix qui nous viennent du passé*, Paris, Hachette, 1983.
- JOUTARD, Philippe, GRANET-ABISSET, Anne-Marie, « Histoires de vie, histoire dans la vie. Philippe Joutard et l’histoire orale à la française. Entretiens des 4 octobre et 12 décembre 2012 », *Sociétés & Représentations*, 1.35, 2013, p. 183-207.
- KANSTEINER, Wolf, « Finding Meaning in Memory: A Methodological Critique of Collective Memory Studies », *History and Theory*, 41.2, 2002, p. 179-197. En ligne : <<https://doi.org/10.1111/0018-2656.00198>>.
- KLAPISCH-ZUBER, Christiane, *La maison et le nom. Stratégies et rituels dans l’Italie de la Renaissance*, Paris, Éditions de l’École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1990.
- KOPPEL, Jonathan, BROWN, Adam D., STONE, Charles B., COMAN, Alin, HIRST, William, « Remembering President Barack Obama’s Inauguration and the Landing of US Airways Flight 1549: A Comparison of the Predictors of Autobiographical and Event Memory », *Memory*, 21.7, 2013, p. 798-806. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658211.2012.756040>>.
- LABORIE, Pierre, *L’Opinion française sous Vichy. Les Français et la crise d’identité nationale (1936-1944)*, Paris, Points, 2001.
- LABORIE, Pierre, « Témoignage et récit historique » (table ronde réunissant Arlette Farge, Pierre Laborie et Philippe Artières), *Sociétés et Représentations*, n° 13, avril 2002, « Histoire et archives de soi », p. 199-206.
- LACOUÉ-LABARTHE, Isabelle, MOUYSET, Sylvie, « De "l’ombre légère" à la "machine à écrire familiale" », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 35, 2012, p. 7-20.
- LAGROU, Pieter, « Victims of Genocide and National Memory: Belgium, France and the Netherlands 1945-1965 », *Past & Present*, 154, 1997, p. 181-222.
- LAHIRE, Bernard, « Écritures domestiques. La domestication du domestique », *Social Science Information/Information sur les sciences sociales*, 4, vol. 34, Londres, Sage, 1995, p. 567-592.
- LAHIRE, Bernard, *La raison des plus faibles. Rapport au travail, écritures domestiques et lectures en milieux populaires*, Lille, PUL, 1993.
- LANEY, Cara, LOFTUS, Elizabeth F., « Recent Advances in False Memory Research », *South African Journal of Psychology*, 43.2, 2013, p. 137-46. En ligne : <<https://doi.org/10.1177/0081246313484236>>.
- LAVABRE, Marie-Claire, *Le Fil Rouge. Sociologie de la mémoire communiste*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1994.
- LAVABRE, Marie-Claire, « Usages et mésusages de la notion de mémoire », *Critique internationale*, 7.1, 2000, p. 48-57. En ligne : <<https://doi.org/10.3406/criti.2000.1560>>.
- LECOUVEY, Grégory, DESGRANGES, Béatrice, PESCHANSKI, Denis, EUSTACHE, Francis, « Le souvenir flash : un souvenir spécial au croisement de la mémoire individuelle et de la mémoire collective », *Revue de Neuropsychologie*, 12.1, 2020, p. 35-45.

- LEDOUX, Sébastien, « La mémoire, mauvais objet de l'historien ? », *Vingtième Siècle. Revue D'HISTOIRE*, 133.1, 2017, p. 113-128. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/ving.133.0113>>.
- LE GOFF, Jacques, NORA, Pierre, dir., *Faire de l'histoire, Nouveaux objets*, Gallimard, Paris, 1974.
- LE GOFF, Jacques dir., *La nouvelle histoire*, Complexe, nouvelle édition, Bruxelles, 2006.
- LEGRAND, Nicolas, GAGNEPAIN, Pierre, PESCHANSKI, Denis, EUSTACHE, Francis, « Neurosciences et mémoires collectives : les schémas entre cerveau, sociétés et cultures », *Biologie Aujourd'hui*, 209.3, 2015, p. 273-286. En ligne : <<https://doi.org/10.1051/jbio/2015025>>.
- LEMAITRE, Nicole, MOUYSSSET, Sylvie, « Introduction » in Lemaître, Nicole, Mouysset, Sylvie, *Entre mémoire et histoire : écriture ordinaire et émergence de l'individu*, France, CTHS, édition électronique, 2010.
- LEMAITRE, Nicole, « Les livres de raison en France (fin XIII^e-XIX^e siècles) », *Testo E Senso*, n° 7, 2006.
- LEPETIT, Bernard, « Histoire des pratiques, pratiques de l'histoire », LEPETIT, Bernard dir., *Les formes de l'expérience : une autre histoire sociale*, Paris, Albin Michel, 1995.
- LIU, James H., PAEZ, Dario, HANKE, Katje, ROSA, Alberto, HILTON, Denis J., et al., « Cross-Cultural Dimensions of Meaning in the Evaluation of Events in World History? Perceptions of Historical Calamities and Progress in Cross-Cultural Data From Thirty Societies », *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 43.2, 2012, p. 251-272. En ligne : <<https://doi.org/10.1027/1016-9040.3.1.76>>.
- LIU, Lucrèce Heux, PAEZ, J. H., SLAWUTA, D., CABECINHAS, P., TECHIO, R., KOKDEMIRE, D., SEN, R., VINCZE, O., MULUK, H., WANG, F., ZLOBINA, A., Representing World History in the 21st Century: The Impact of 9/11, the Iraq War, and the Nation-State on Dynamics of Collective Remembering, *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 40 (4), 2009, p. 667-692.
- LIU, James H., HILTON, Denis J., « How the Past Weighs on the Present: Social Representations of History and Their Role in Identity Politics », *British Journal of Social Psychology*, 44.4, 2005, p. 537-556. En ligne : <<https://doi.org/10.1348/014466605X27162>>
- LUCIANI, Isabelle, « Au miroir des comptes : la réalité autre des écrits féminins (Provence, XVI^e-XVIII^e siècle) », in BERTHIAUD, Emmanuelle dir., *Paroles de femmes : rôles et images de soi dans les écrits personnels, Europe XVI^e-XX^e siècles*, Paris, Le Manuscrit, 2017, p. 43-67.
- LUCIANI, Isabelle, « De l'espace domestique au récit de soi ? Écrits féminins du for privé », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, 35, 2012, p. 21-44.
- LUCIANI, Isabelle, « De l'écriture de soi comme pratique sociale : des histoires, objet d'Histoire », in LUCIANI, Isabelle, PIÉTRI, Valérie, dir., *Écriture, récit, trouble(s) de soi. Perspectives historiques. France, XVI^e-XX^e siècle*, Aix-en-Provence, PUP, coll. « Le temps de l'Histoire », 2012, p. 13-39.
- LUCIANI, Isabelle, « Ordering Words, Ordering the Self: Keeping a *Livre de Raison* in Early Modern Provence (16th-18th) », *French Historical Studies*, n° 38, octobre 2015, Duke University Press, Durham, 2015, p. 529-548.
- MAUREL, Chloé, « Bilan et Pistes Pour Une Histoire Culturelle Mondiale », in COHEN, Évelyne, GOETSCHER, Pascale, MARTIN, Laurent, ORY, Pascal, dir., *Dix Ans d'histoire Culturelle*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2017.
- MAZUREL, Hervé, « De la psychologie des profondeurs à l'histoire des sensibilités. Une généalogie intellectuelle », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol. 123, n° 3, 2014, p. 22-38.
- MBODJ-POUYE, Aïssatou, « Tenir un cahier dans la région cotonnière du Mali. Support d'écriture et rapport à soi », *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, vol. 64, n° 4, 2009, p. 855-885.

- MORET-PETRINI, Sylvie, *Pratiques éducatives familiales et écriture du for privé en Suisse romande (1750-1820)*, soutenue en 2016, sous la direction de Danièle Tosato-Rigo, à l'Université de Lausanne.
- MOUYSSSET, Sylvie, « Quand "Je" est une femme : les spécificités d'une écriture ordinaire ? », MOUYSSSET, Sylvie, BARDET, Jean-Pierre, RUGGIU, François-Joseph, dir., *Car c'est moi que je peins. Écriture de soi, individu et liens sociaux (Europe, XV^e-XX^e siècles)*, Actes du colloque de Conques de 2008, Toulouse, CNRS-Université de Toulouse-Le Mirail, 2010, p. 185-201.
- MOUYSSSET, Sylvie, *Papiers de famille : introduction à l'étude des livres de raison. France, XV^e-XIX^e siècle*, Rennes, PUR, 2007.
- MUZZULINI, Barbara, TINTI, Carla, CONWAY, Martin A., TESTA, Silvia, SCHMIDT, Susanna, « Flashbulb Memory: Referring Back to Brown and Kulik's Definition », *Memory*, 28.6, 2020, p. 766-782. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658211.2020.1778035>>.
- NICOLAS, Serge, *La mémoire*, Paris, Dunod, 2016.
- NORA, Pierre, « La mémoire collective », in LE GOFF, Jacques, dir., *La nouvelle histoire*, Paris, Retz-CEPL, 1978, p. 398-401.
- NORA, Pierre, *Les lieux de mémoire. Tome 1 : La république*, Paris, Gallimard, 1984.
- OLICK, Jeffrey K., VINITZKY-SEROUSSI, Vered, LEVY, Daniel dir., *The Collective Memory Reader*, New York, Oxford University Press, 2011.
- ÖNER, Sezin, GÜLGOZ, Sami, « Representing the Collective Past: Public Event Memories and Future Simulations in Turkey », *Memory*, 28.3, 2020, p. 386-398. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658211.2020.1727520>>.
- PASSERINI, Luisa, *Fascism in Popular Memory: The Cultural Experience of the Turin Working Class*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- PASSERINI, Luisa, « Work Ideology and Consensus under Italian Fascism », *History Workshop*, 8, 1979, p. 82-108.
- PELEN, Jean-Noël, « Entre intime, histoire et Grands Récits : l'assemblage narratif du Sujet », in CRIVELLO, Maryline, PELEN, Jean-Noël, *Individu, récit, histoire*, Aix-en-Provence, PUP, 2008, p. 11-34.
- PESCHANSKI, Denis, EUSTACHE, Francis, « "13-Novembre", un programme de recherche inédit sur les mémoires traumatiques », *Revue de neuropsychologie*, 8.3, 2016, p. 155-157. En ligne : <<https://doi.org/10.3917/rne.083.0155>>.
- PIOLINO, Pascale, DESGRANGES, Béatrice, EUSTACHE, Francis, *La mémoire autobiographique : théorie et pratique*, Marseille, Solal, 2000.
- PORTELLI, Alessandro, *The Death of Luigi Trastulli and Other Stories*, New York, State University of New York Press, 1991.
- PORTELLI, Alessandro, *The Order Has Been Carried Out: History, Memory, and Meaning of a Nazi Massacre in Rome*, New York, Palgrave Macmillan, 2003.
- PORTELLI, Alessandro, « What Makes Oral History Different », in PERKS, Robert, THOMSON, Alistair, dir., *The Oral History Reader*, Londres, Routledge, 2016, p. 32-42.
- PUTNAM, Adam L., ROSS, Morgan Q., SOTER, Laura K., ROEDIGER, Henry L., « Collective Narcissism: Americans Exaggerate the Role of Their Home State in Appraising U.S. History », *Psychological Science*, 29.9, 2018, p. 1414-1422. En ligne : <<https://doi.org/10.1177/0956797618772504>>.
- RAJARAM, Suparna, MASWOOD, Raeya, « Collaborative Memory: A Selective Review of Data and Theory », in BYRNE, John H., *Learning and Memory: A Comprehensive Reference*, Cambridge, Academic Press, 2017, p. 53-70.

- RAJARAM, Suparna, PEREIRA-PASARIN, Luciane P., « Collaborative Memory: Cognitive Research and Theory », *Perspectives on Psychological Science*, 5.6, 2010, p. 649-663. En ligne : <<https://doi.org/10.1177/1745691610388763>>.
- REESE, Elaine, FIVUSH, Robyn, « The Development of Collective Remembering », *Memory*, 16.3, 2008, p. 201-212.
- RODER, Iannis, « Les anti-passe sanitaire et les références fallacieuses à la Shoah », *Le Monde*, 16 August 2021, p. 28.
- ROEDIGER, Henry L., ABEL, Magdalena, « Collective Memory: A New Arena of Cognitive Study », *Trends in Cognitive Sciences*, 19.7, 2015, p. 359-361. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.tics.2015.04.003>>.
- ROEDIGER, Henry L., DESOTO, Andrew K., « Forgetting the Presidents », *Science*, 346.6213, 2014, p. 1106-1109.
- ROUSSO, Henry, *Face Au Passé : Essai Sur La Mémoire Contemporaine*, Paris, Belin, 2016.
- RUGGIU, François-Joseph, « Les écrits du for privé : pertinence d'une notion historique », in Bardet, Jean-Pierre, RUGGIU François-Joseph dir. *Les écrits du for privé en France : de la fin du Moyen Âge à 1914*, Paris, CTHS, 2014, p. 9-34.
- SCHACTER, Daniel, *Science de la mémoire*, Paris, Odile Jacob, 2003.
- SIVAN, Emmanuel, WINTER, Jay M. dir., *War and Remembrance in the Twentieth Century*, Cambridge, Cambridge University Press, 1999.
- STONE, Charles B., BARNIER, Amanda J., SUTTON, John, HIRST, William, « Building Consensus about the Past: Schema Consistency and Convergence in Socially Shared Retrieval-Induced Forgetting », *Memory*, 18.2, 2010, p. 170-184. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658210903159003>>.
- STONE, Charles B., LUMINET, Olivier, JAY, Alexander C.V., KLEIN, Olivier, LICATA, Laurent, HIRST, William, « Do Public Speeches Induce "Collective" Forgetting ? The Belgian King's 2012 Summer Speech as a Case Study », *Memory Studies*, 2020. En ligne : <<https://doi.org/10.1177/1750698019900949>>.
- STORA, Benjamin, *La Gangrène et l'oubli*, Paris, La Découverte, 2005.
- SUMMERFIELD, Penny, *Contesting Home Defence: Men, Women and the Home Guard in the Second World War*, Manchester, Manchester University Press, 2007.
- SVOB, Connie, BROWN, Norman R., TAKSIC, Vladimir, KATULIC, Katarina, ZAUHAR, Valnea, « Intergenerational Transmission of Historical Memories and Social-Distance Attitudes in Post-War Second-Generation Croats », *Memory & Cognition*, 44.6, 2016, p. 846-855. En ligne : <<https://doi.org/10.3758/s13421-016-0607-x>>.
- THOMPSON, Paul, *The Edwardians: The Remaking of British Society*, Londres, Routledge, 2004.
- THOMPSON, Paul, « History and oral history » in THOMPSON, Paul dir., *The Voices of the Past: Oral History*, Oxford, Oxford University Press, 2000, p. 25-82.
- THOMSON, Alistair, « Oral history and community history in Britain: personal and critical reflections on twenty-five years of continuity and change », *Oral History Review*, vol. 26, n° 2, 1999, p. 127-130.
- THOMSON, Alistair, *ANZAC Memories: Living with the Legend*, Clayton, Monash University Publishing, 2013.
- TREVISI, Marion, *Au cœur de la parenté : oncles et tantes dans la France des Lumières*, Paris, PUPS, 2008.
- TRICARD, Jean, « Les livres de raison français au miroir des livres de famille italiens : pour relancer une enquête », *Revue historique*, vol. 624, n° 4, 2002, p. 993-1011.

- TOPCU, Meymune N., HIRST, William, « Remembering a Nation's Past to Imagine Its Future: The Role of Event Specificity, Phenomenology, Valence, and Perceived Agency. », *Journal of Experimental Psychology: Learning, Memory, and Cognition*, 46 (3), 2020, p. 563-579. En ligne : <<https://doi.org/10.1037/xlm0000746>>.
- TOSATO-RIGO, Danièle, « Avant-propos », TOSATO-RIGO, Danièle, dir., *Appel à témoins. Ecrits personnels et pratiques socioculturelles (XVI^e-XX^e s.)*, Lausanne, UNIL, 2016, p. 7-15.
- TRIVELLATO, Francesca, « Is there a Future for Italians Microhistory in the Age of Global History? », *California Italian Studies*, vol. 2, n° 1, 2011, p. 1-24.
- TULVING, Endel, DONALDSON, Wayne, *Organization of Memory*, Oxford, Academic Press, 1972.
- VIDAL-NAQUET, Clémentine, *Couples dans la Grande Guerre : le tragique et l'ordinaire du lien conjugal*, Paris, Les Belles Lettres, 2014.
- WERTSCH, James V., ROEDIGER, Henry L., « Collective Memory: Conceptual Foundations and Theoretical Approaches », *Memory*, 16.3, 2008, p. 318-26. En ligne : <<https://doi.org/10.1080/09658210701801434>>.
- WIEVIORKA, Annette, « Malaise dans l'histoire et troubles de la mémoire », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, 85 (1), 2007, p. 38-42.
- WINOCK, Michel, « Qu'est-ce qu'un événement ? », *L'Histoire*, 268, 2002, p. 32-37.
- WINTER, Jay M., *Remembering War: The Great War between Memory and History in the Twentieth Century*, New Haven, Yale University Press, 2006.
- WINTER, Jay M., « The Generation of Memory: Reflections on the 'Memory Boom' in Contemporary Historical Studies », *Bulletin of the German Historical Institute*, 3 (27), 2000, p. 69-92.
- WINTER, Jay M., *Sites of Memory, Site of Mourning*, Cambridge, Cambridge University Press, 1995.
- YAMASHIRO, Jeremy K., HIRST, William, « Mnemonic Convergence in a Social Network: Collective Memory and Extended Influence », *Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, 3.4, 2014, p. 272-279. En ligne : <<https://doi.org/10.1016/j.jarmac.2014.08.001>>.
- ZAROMB, Franklin, BUTLER, Andrew C., AGARWAL, Pooja K., ROEDIGER, Henry L., « Collective Memories of Three Wars in United States History in Younger and Older Adults », *Memory & Cognition*, 42.3, 2014, p. 383-399. En ligne : <<https://doi.org/10.3758/s13421-013-0369-7>>.

Partie 2. Expérimenter des corpus mémoriels écrits comme artefacts cognitifs

Anne Béroujon. Lieux et clés. Pratique et théorie de la mémoire de Lazare Meyssonnier XVII^e siècle

Sources manuscrites

Archives Municipales de Lyon, B 258-16, testament solennel du 5 décembre 1661 et billet non daté, déposé devant notaire le 7 février 1662, enregistré en la sénéchaussée et présidial de Lyon le 25 février 1673 ; B 258-17, codicille du 28 mai 1669 ; B 258-28, codicille du 12 septembre 1672 ; B 258-20, transaction entre les recteurs et les époux Christophe de la Balme et Marie-Marguerite Meyssonnier, fille du défunt, 1679.

ARCHIVES MUNICIPALES, Hospices civils, E 42 9 janvier 1661, délibération recteurs Charité.

Sources imprimées

- MEYSSONNIER, Lazare, *Aphorismes d'Hippocrate*, Lyon, P. Compagnon, 1668.
- MEYSSONNIER, Lazare, *La belle magie ou science de l'esprit, contenant les fondemens des subtilitez & des plus curieuses & secretes connoissances de ce temps*, Lyon, Nicolas Caille, 1669.
- MEYSSONNIER, Lazare, *Le cours de médecine en françois*, Lyon, J.-A. Huguetan et G. Barbier, 1671, dédicace à la marquise de Caluse

Sources imprimées secondaires

- CLAPASSON, André, *Histoire et description de la ville de Lyon, de ses antiquités, de ses monuments et de son commerce, avec des notes sur les hommes célèbres qu'elle a produites*, Lyon, J.M. Bruyset, 1761.
- COLONIA, Dominique de, *Histoire littéraire de la ville de Lyon*, tome 2, Lyon, F. Rigollet, 1730.
- Correspondance complète et autres écrits de Gui Patin*, édité par Loïc Capron, <https://www.biusante.parisdescartes.fr/patin>. Consulté le 05/01/2020.
- GRANET, Pierre, *Stylus regius Galliarum iuridicus olim Salucianis praescriptus*, Bibliothèque Municipale Lyon, Fonds Anciens, 318630.
- MÉNESTRIER, Claude-François, *Histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon*, Lyon, Deville, 1696.
- PERNETTI, Jacques, *Les Lyonnais dignes de mémoire*, t. 2, Lyon, Duplain, 1757.

BIBLIOGRAPHIE

- BÉROUJON, Anne, *Les écrits à Lyon au XVII^e siècle. Espaces, échanges, identités*, Grenoble, PUG, 2009.
- BÉROUJON, Anne, « Les marbres le diront à la postérité. Claude-François Ménestrier et l'écriture du pouvoir au XVII^e siècle », *Histoire urbaine*, 28 (2), 2010, p. 105-122.
- BÉROUJON, Anne, LUCIANI, Isabelle, « Les écrits du for privé : matière et texte », in Jean-Pierre Bardet et François-Joseph Ruggiu, dir., *Les écrits du for privé en France du Moyen Age à 1914*, CTHS, 2014, p. 35-67.
- BOMBART, Mathilde, ESCOLA, Marc, « Clés et usages de clés : pour servir à l'histoire et à la théorie d'une pratique de lecture » *Littérature classique*, 54, printemps 2005.
- BUTAUD, Germain, PIÉTRI, Valérie, *Les enjeux de la généalogie, XIII^e-XVIII^e siècle, Pouvoir et identité*, Autrement, 2006.
- FLOURY-BUCHALIN, Cécile, *Le corps malade, entre pléthore et corruption : écrits médicaux et religieux au XVII^e siècle*, thèse de doctorat, université Lyon 3, 2010.
- KELLER-RAHBÉ, Edwige, dir., *Privilèges de librairie en France et en Europe*, Garnier, 2017.
- LUCIANI, Isabelle, PIÉTRI, Valérie, dir., *L'incorporation des ancêtres. Généalogie, construction du présent*, Aix-Marseille Université, PUP, 2016.
- MOUYSSET, Sylvie, « Tenir ses comptes : une écriture minimale de soi », dans *Les écrits du for privé, op. cit.*, p. 163-194.
- PETRUCCI, Armando, *Le scrittura ultime, Ideologia della morte e strategie dello scrivere nella tradizione occidentale*, Torino, Giulio Einaudi Editore, 1995.
- SCHAPIRA, Nicolas, « Le monde dans le livre, le livre dans le monde : au-delà du paratexte », *Histoire et civilisation du livre*, 2010, p. 79-96.
- SIMONETTA, David, « Descartes. L'intuition et la mémoire », *Dix-septième siècle*, 277 (4), 2017, p. 701-718.

- TRABUCCO, Oreste, « La Belle Magie di Lazare Meyssonnier », in Lorenzo Bianchi, Antonella Sannino, dir., *La magia naturale tra Medioevo e prima età moderna*, Firenze, Sismel - Edizioni del Galluzzo, 2018, p. 229-274.
- VELLEIN, Gustave, *Le docteur Lazare Meyssonnier : conseiller et médecin du roi, professeur de chirurgie à Lyon 1611-1673*, Allier, 1919.

Isabelle Luciani. « En cas qu'ils reviennent en France » Polysémie de la mémoire familiale et réversibilité du temps au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes

Sources

Bibliothèque municipale Ceccano, Avignon, mss. 3699, 3710, 3723, papiers des familles Brachet-Lafont.

Bibliographie

- BESSIN, Marc, BIDART, Claire, GROSSETTI, Michel, dir., *Bifurcations. Les sciences sociales face aux ruptures et à l'évènement*, Paris, La Découverte, coll. « Recherches », 2009.
- COQUERY, Natacha., MENANT, François, WEBER, Françoise, dir., *Écrire, compter, mesurer. Vers une histoire des rationalités pratiques*, Paris, Éditions rue d'Ulm, 2006.
- FARGE, Arlette, « Penser et définir l'évènement en histoire », *Terrain*, 38, 2002, p. 67-78.
- GINZBURG, Carlo, « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire », in C. Ginzburg, *Mythes, emblèmes, traces, op. cit.*, p. 218-294.
- GOODY, Jack *La raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Éd. de Minuit, 1979 [1977].
- LACOUÉ-LABARTHE, Isabelle, MOUYSSSET, Sylvie, dir., *Écrire au quotidien*, CLIO, 35, 2012.
- LAGREE, Marie-Clarté, « C'est moy que je peins », *Figures de soi à l'automne de la Renaissance*, Paris, PUPS, 2011.
- LÉONARD, Julien, « La révocation de l'édit de Nantes, un traumatisme oublié pour Metz », *Les Cahiers Lorrains*, 2006, 1-2, p. 60-69.
- LOUGÉE CHAPPELL, Carolyn, « Writing the Diaspora. Escape Memoires and the Construction of Huguenot Memory », in Philip Benedict, Hugues Daussy, Pierre-Olivier Léchet, éd., *L'identité huguenote : faire mémoire et écrire l'histoire (XVI^e-XXI^e siècle)*, Paris, Droz, 2014, p. 262-277.
- LUCIANI, Isabelle, « Ordering Words, Ordering the Self: Keeping a *Livre de Raison* in Early Modern Provence (16th-18th) », *French Historical Studies*, 38, octobre 2015, Duke University Press, Durham, 2015, p. 529-548.
- LUCIANI, Isabelle, « L'envers de l'écriture. L'appropriation féminine d'un livre de raison après la révocation de l'Édit de Nantes (Nyons, fin XVII^e-début XVIII^e siècle) », in Nadine Kuperty-Tsur, Jean-Raymond Fanlo, Jérémie Foa, dir., *La construction de la personne dans le fait historique, XVI^e-XVIII^e siècles*, PUP, Aix-en-Provence, 2019, p. 127-150.
- MOUYSSSET, Sylvie, *Papiers de famille. Introduction à l'étude des livres de raison (France, XVI^e-XIX^e siècle)*, Rennes, PUR, 2007.
- YATES, Frances A., *L'art de la mémoire*, Daniel Arasse (trad.), Paris, Gallimard, 1975.

Jacques Guilhaumou. Le philosophe et le cerveau Quelques notes de lecture de Sieyès et la mémoire

Sources secondaires

- AUGUSTIN, *Les Confessions de Saint-Augustin*, Traduction de E. Tréhorel et G. Bouissou, Paris, Montréal, 2006.
- CONDILLAC Étienne (BONNOT DE), *Essai sur l'origine des connaissances humaines*, 1746 Paris, Éditions Galilée, 1973.
- CONDILLAC Étienne (BONNOT DE), *Traité des sensations, 1754, Corpus des Œuvres de Philosophie de Langue Française*, Paris, Fayard, 1984.
- Cranologie ou Découvertes nouvelles du Docteur F.J. Gall, concernant le cerveau, le crâne et les organes, ouvrage traduit de l'allemand*, Paris, H. Nicolle, 1807, suivi d'un Examen critique de la réfutation du docteur Ackermann des erreurs de Gall sur la structure du cerveau à l'initiative du docteur Bloëde.
- Journal de l'Empire*, samedi 28 novembre 1807, *Petites lettres à nos grands docteurs – Deuxième lettre – A Monsieur le docteur Gall*, p. 3. En ligne : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k418551w/f3.item>>.
- PROSPER, De Regio, *Opusculum perutile de cognitione animae et ejus potentiis, Augustini de Anconacum quadam questione Prosperi de Regio*, 1503. En ligne : <https://www.google.fr/books/edition/Opusculum_perutile_de_cognitione_animae/Xz0PAAAAQAAJ?hl=fr&gbpv=0>.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *L'Émile*, 1762, Édition Gallica. En ligne : <<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8614553x/f387.item>>.
- ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Dialogues*, II, *Œuvres complètes*, t. I, Paris, Gallimard, La Pléiade, 1969.
- RICHERAND, Balthasar-Anthelme, *Nouveaux éléments de physiologie*, vol. 2, Paris, 1817, p. 181.

Bibliographie

- BATIN, Christine, « Vers de nouvelles conceptions intégrées du fonctionnement de la mémoire », *Revue de neuropsychologie*, 2917/2, p. 74-75.
- CHÉRICI, Céline, « Vincenzo Malacarne (1744-1816) : géographie du cerveau ? », *Bulletin d'histoire et d'épistémologie des sciences de la vie*, 2017, 24 (2), p. 163-177, publié dans *Épistémocritique*, revue en ligne, 2012, <http://www.epistemocritique.org/>.
- DENIS, Michel, *Les imageries mentales*, PUF, 1973.
- FOUCAULT, Didier, « Système cérébroneurveux et activités sensorimotrices de la physiologie ancienne au mécanisme des Lumières », in *Mécaniques du vivant : Savoir médical et représentation du corps humain XVII^e-XIX^e siècle*, Actes du colloque Explora (CAS-EA 801/ Muséum d'Histoire naturelle de Toulouse, Projet inter-MSH « Savoirs littéraires, savoirs scientifiques »), Muséum d'histoire naturelle de Toulouse, 5 décembre 2011.
- GUILHAUMOU, Jacques, *Sieyès et l'ordre de la langue. L'invention de la langue politique moderne*, Paris, Kimé, 2002.
- GUILHAUMOU, Jacques, *Cognition et ordre social chez Sieyès. Penser les possibles*, Paris, Kimé, 2018.
- LAPLASSOTTE, François, « Quelques étapes de la physiologie du cerveau du xvii^e au début du xix^e siècle », *Annales E.S.C.*, 25-3, 1970, p. 599-613.
- MERLEAU-PONTY, Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

- PIALAT, Étienne, « La théorie de la sensation chez Saint Augustin », *Archives de Philosophie*, 1932, vol. 9, n° 3, *Études d'Histoire de la Philosophie*, 1932, p. 95-127.
- RECANATI, François, *Mental Files*, Oxford, 2012.
- RUEFF, Martin, « La doctrine des facultés de Jean-Jacques Rousseau comme préalable à la détermination du problème de la sensibilité », in *Philosophie de Rousseau*, Blaise Bachofen *et al.*, dir., Paris, Classiques Garnier, 2014, p. 193-214.
- SABAN, Roger « Les prémices de la Physiologie du cerveau humain », *Vesalius*, V, 1, 1999, p. 41-47.
- SÉGUY-DUCLOT, Alain, *Dialogue sur le Théétète de Platon*, Paris, Belin, 2008.
- STAROBINSKI, Jean, *Jean-Jacques Rousseau, La transparence et l'obstacle*, Paris, Gallimard, 1971.
- THOUARD, Denis, dir., *Aristote au XVIII^e siècle*, Lille, Presses Universitaires de Septentrion, 2004.
- YATES, Frances A., *L'art de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1975 (1966), p. 59-60.

Sophie Vallas. Le déploiement graphique du « Livre de la mémoire » dans *L'Invention de la solitude*. La carte étoilée de Paul Auster

Bibliographie

- AUSTER, Paul, « Book of the Dead », in Auster, Paul, in *The Art of Hunger*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1991, p. 99-106 (1975). « Livre des morts », in Auster, Paul, *L'Art de la faim*, traduit par Christine Le Bœuf, Arles, Actes Sud, 1992 (1975), p. 113-120.
- AUSTER, Paul, « Providence. A Conversation with Edmond Jabès », in Auster, Paul, *The Art of Hunger*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1991 (1978), p. 136-161.
- AUSTER, Paul, *The Invention of Solitude*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1982. *L'Invention de la solitude*, traduit par Christine Le Bœuf, Arles, Actes Sud, 1988.
- AUSTER, Paul, *City of Glass*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1985. *Cité de verre*, traduit par Pierre Furlan, Arles, Actes Sud, 1987.
- AUSTER, Paul, « Conversation with Larry McCaffery et Sinda Gregory » (1989-1990), in Auster, Paul, *The Art of Hunger*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1991, p. 279-312. « Conversation avec Larry McCaffery et Sinda Gregory » (1989-1990), in Auster, Paul, *L'Art de la faim*, Arles, Actes Sud, 1992, p. 259-300.
- AUSTER, Paul, *The Art of Hunger*, Los Angeles, Sun and Moon Press, 1991. *L'Art de la faim*, traduit par Christine Le Bœuf, Arles, Actes Sud, 1992.
- AUSTER, Paul, CONTAT, Michel, WATERS, Alyson, « The Manuscript in the Book: A Conversation », *Yale French Studies*, 89, *Drafts*, 1996, p. 160-187.
- AUSTER, Paul, *Winter Journal*, New York, Henry Holt and Co, 2012. *Chronique d'hiver*, traduit par Pierre Furlan, Arles, Actes Sud, 2013.
- AUSTER, Paul, SIEGUMFELDT, I. B., *A Life in Words. Conversations with I. B. Siegmundfeldt*, New York, Seven Stories Press, 2017.
- BARTHES, Roland, *S/Z*, Paris, Le Seuil, 1970.
- BARTHES, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes*, Paris, Le Seuil, 1975.
- BARTHES, Roland, « Barthes puissance trois », *La Quinzaine littéraire*, 205, mars 1975.
- BENJAMIN, Walter, « Chronique berlinoise », *Écrits autobiographiques*, Paris, Christian Bourgois, 1990, 246-247.

- HERSCHBERG PIERROT, Anne, « Les manuscrits de *Roland Barthes par Roland Barthes*. Style et genèse », *Genesis*, 2019, 19, p. 191-215.
- KASSOW, Samuel D., *Qui écrira notre histoire ? Les archives secrètes du ghetto de Varsovie*, Paris, Grasset, 2011.
- MALLARMÉ STÉPHANE, *Pour un tombeau d'Anatole. Avec une introduction de Jean-Pierre Richard*, Le Seuil, 1961. *A Tomb for Anatole. Translated and with an Introduction by Paul Auster*, San Francisco, North Point Press, 1983.
- MEMMI, Albert, *Portrait d'un Juif*, Paris, Gallimard, 1962.
- MODIANO, Patrick, *Place de l'Étoile*, Paris, Gallimard, Collection Blanche, 1968.
- VALLAS, Sophie, « "All the others inside me" : les enjeux ambigus de la citation dans "The Book of Memory" (*The Invention of Solitude*) de Paul Auster », *E-rea*. En ligne : 2.1 | 2004, mis en ligne le 15 juin 2004.

Anna Iuso. Correspondances féminines après la chute de Ceausescu Une mémoire historique saisie sur le champ

Bibliographie

- ASSMANN, Jan, *Communicative and Cultural Memory*, in A. Erll et A. Nünning, ed., *Cultural Memory Studies: An International and Interdisciplinary Handbook*, De Gruyter, Berlin, 2007, p. 253-262.
- BARASH, Jeffrey A., *Collective memory and the Historical Past*, The University of Chicago Press, Chicago and London, 2016.
- BAUMAN, Zygmunt, *Retrotopia*, Premier Parallèle, Paris, 2019.
- FABRE, Daniel, « Corrispondenti: scrittura di donne e cosmologia della modernità », in A. Iuso, ed., *Scritture di donne. Uno sguardo europeo*, Arezzo, Protagon, 1999, p. 79-102.
- HALBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*, Albin Michel, Paris, 1994 [1925].
- IUSO, Anna, « Dé-chiffer l'intimité. Les ressources inattendues d'un livre de raison contemporain », in J. P. Bardet, E. Arnoul et F. J. Ruggiu, dir., *Les écrits du for privé en Europe du Moyen Age à l'époque contemporaine. Enquêtes, Analyses, Publications*, Presses Universitaires de Bordeaux, Pessac, 2010, p. 419-428.
- MANIER, David, HIRST, William, « A cognitive taxonomy of collective memories », in A. Erll et A. Nünning, ed., *Cultural Memory Studies: An International and Interdisciplinary Handbook*, De Gruyter, Berlin, 2007.
- PETRUCCI, Armando, *Scrivere lettere. Una storia plurimillennaria*, Laterza, Bari-Roma, 2008.
- RICOEUR, Paul, *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Éd. du Seuil, Paris, 2000.
- ROEDIGER, Henry L., ZAROMB Franklin M., BUTLER, Andrew C., « The role of repeated retrieval in shaping collective memory », in P. Boyer, and J. V. Wertsch, *Memory in mind and Culture*, Cambridge University press, Cambridge, 2009.

Table des matières

Isabelle Luciani, Céline Souchay	
Introduction. Construire un objet commun au croisement du social et du cognitif	5
 Faire dialoguer les disciplines Un échange heuristique des catégories ? 	
Kourken Michaelian, Denis Perrin	
La métaphysique de la mémoire collective	27
Giovanni Ciappelli	
Ego-documents des xvii ^e -xix ^e siècles et fonctionnement de la mémoire Une tentative de réflexion	55
Lucrèce Heux, Camille Caparos, Céline Souchay, Isabelle Luciani, Jeremy Tree, Anne-Marie Granet-Abisset, Rebecca Clifford	
Étudier la mémoire collective en psychologie et en histoire Approches croisées	75
 Expérimenter des corpus mémoriels écrits comme artefacts cognitifs 	
Anne Béroujon	
Lieux et clés Pratique et théorie de la mémoire de Lazare Meyssonier. xvii ^e siècle	129
Isabelle Luciani	
« En cas qu'ils reviennent en France » Polysémie de la mémoire familiale et réversibilité du temps au lendemain de la Révocation de l'Édit de Nantes	147
Jacques Guilhaumou	
Le philosophe et le cerveau Quelques notes de lecture de Sieyès et la mémoire	167

Sophie Vallas	
Le déploiement graphique du « Livre de la mémoire »	
<i>L'Invention de la solitude</i>	
La carte étoilée de Paul Auster	197
Anna Iuso	
Correspondances féminines après la chute de Ceausescu	
Une mémoire historique saisie sur le champ	219
Table des illustrations	233
Bibliographie générale	235

LA MÉMOIRE À L'ÉPREUVE DE L'INTERDISCIPLINARITÉ

SCIENCES HUMAINES ET COGNITIVES

CORPS & ÂMES

Au carrefour des disciplines, c'est la totalité d'un individu physique et mental socialement confronté à d'autres corps et à d'autres individualités que cette collection entend embrasser.

Pour construire un langage commun sur la mémoire, treize auteurs historiens, philosophes, psychologues, cognitivistes, anthropologues, linguistes et littéraires croisent ici leurs démarches théoriques et leurs corpus, dans un souci constant d'interdisciplinarité. Cette entreprise s'inscrit dans les travaux du groupe de recherche du CNRS Mémoire créé en janvier 2018 sous la double tutelle de l'INSB (Institut des sciences biologiques) et de l'INSHS (Institut des sciences humaines et sociales) afin de faire collaborer des spécialistes de la mémoire, de l'animal à l'homme. C'est sur le versant de la mémoire humaine que s'inscrit le présent ouvrage. Réunissant études chorales (par exemple entre histoire et psychologie cognitive), réflexions épistémologiques sur les catégories d'analyse de la mémoire (celle de « mémoire collective », entre autres) et expérimentations interdisciplinaires sur des corpus (depuis les livres de famille de la Renaissance italienne au prisme des neurosciences jusqu'à des correspondances féminines dans la Roumanie post Ceaușescu, en passant par les arts de la mémoire d'un médecin lyonnais humaniste, la création d'une mémoire écrite chez des femmes de la noblesse provençale après la Révocation de l'Édit de Nantes, les recherches de l'abbé Sieyès sur le lien entre mémoire et connaissance, ou encore le travail de mémoire de l'écrivain Paul Auster), l'ouvrage s'intéresse à ce que peuvent être les « sciences de la mémoire », à l'intersection du social et du cognitif.

Couverture

Cretto di Burri Sicilia © Marco Frino,
Alamy banque d'images.

Isabelle Luciani est maîtresse de conférences en histoire moderne à Aix-Marseille Université. Elle est responsable d'équipes de recherches au sein de l'UMR 7303 TELEMMe (AMU/CNRS) et a publié 9 ouvrages et une cinquantaine d'articles sur les pratiques d'écriture, le récit de soi et la mémoire.

Céline Souchay est directrice de recherche au CNRS. Fondatrice du GDR Mémoire, elle est responsable d'équipes au sein de l'UMR LPNC (CNRS/UGA) et de la MSH Grenoble-Alpes. Elle a publié une centaine d'articles et des ouvrages sur la mémoire, la métacognition, ou encore les pathologies de la mémoire.